

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵕⵓⵏⵓⵎⵓⵏⵓⵏ ⵉⵏ ⵓⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵓⵎⵎⵉⵔ
ⵕⵓⵏⵓⵎⵓⵏⵓⵏ ⵉⵏ ⵓⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵓⵎⵎⵉⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes

FILIERE : Linguistique et Didactique

SPECIALITE : Etudes Linguistiques Amazighes

Titre

**Analyse morphosyntaxique des expressions figées kabyles
(parler d'Ait Djennad)**

Présenté par :
BOUNOUAL Mohand
BOURDACHE Ali

Encadré par :
DJEMAI Salem

Jury de soutenance :

Président : AKLI Kamel
Encadreur : DJEMAI Salem
Examineur : BOUYOUCHEF Souhila

Promotion : décembre 2020

Dédicaces

J'ai le plaisir de dédier ce modeste travail a :

Mes très chers parents qui m'ont beaucoup encouragé durant toutes mes études que dieu le protégé.

A mon frère Amar a qui je souhaite la réussite dans la vie.

A mes sœurs et à toute ma famille.

Tous mes proches et tous ce qui sont chère à mon cœur.

A tous mes amis.

A mon cher binôme Ali

J'ai le plaisir de dédier ce modeste travail a :

Mes très chers parents qui m'ont beaucoup encouragé durant toutes mes études que dieu le protégé.

A mon frère Ferhat a qui je souhaite la réussite dans la vie.

A mes sœurs et à toute ma famille.

Tous mes proches et tous ce qui sont chère à mon cœur.

A tous mes amis.

A mon cher binôme Mohand

Remerciement

Nous voudrions remercier notre encadreur Mr Djemai Salem enseignant à UMMTO, pour toute l'attention qu'il nous a portée à la réalisation de ce travail, pour les nombreuses et systématiques corrections.

Tous ceux qui ont contribué et participé de loin ou de près, à la réalisation de ce mémoire.

Les membres de jury qui me font l'honneur d'évaluer ce travail, trouvent également ici l'expression de nos sincères remerciements.

Liste des abréviations :

-Adv : adverbe.

Adj : adjectif.

-C.N : complément de nom.

-COD : complément direct.

-COI : complément indirect.

-D.N : déterminant nominal.

-E. Aut : expansion autonome.

-E.int : expansion interne.

-E.Pré : expansion prépositionnel

-E.Préd : expansion prédicatoire.

-E.R : expansion référentiel.

-FOCN : fonctionnel.

-I.Th : indicateur de thème.

-MOS : modalité d'orientation spatiale.

-P.Neg : la particule de négation.

-P.P : la particule de prédication.

-Prt : participe.

-MF.Pré : monème fonctionnel prépositionnel.

-SPV : syntagme prédicatif verbale.

-SPN : syntagme prédicatif nominal.

Sommaire

Introduction générale

Chapitre I : Concepts théoriques

I-1 Les caractéristiques de l'expression figée.

I-2 Les concepts fondamentaux :

Chapitre II : Partie analytique

II-1 Expression figée verbale.

II-2 Expression figée non verbale.

II-3 Variation morphosyntaxique.

Conclusion générale

Bibliographie

Annexes

1- Résumé en tamazight

2- Corpus

Table des Matières

Introduction

La langue berbère (tamazight) forme une branche de la famille des langues chamito-sémitique et couvre une vaste aire géographique de l'Afrique du nord - depuis le Maroc jusqu'à l'Égypte, en passant par l'Algérie, la Tunisie et la Libye - et une partie du sahel ouest-africain avec des nombreux locuteurs au Mali et Niger.

La langue berbère, une réalité purement linguistique, se réalise sous forme d'un certain nombre de dialectes régionaux, qui eux même devisé en multiple parlars locaux. Selon Haddadou : « *cette variation se fait progressivement et si de localité proche en localité proche, l'intercompréhension est assurée, elle diminue fortement jusqu'à disparaître entre deux points éloignés* »¹.

Il existe dans chaque communauté linguistique des structures plus ou moins courtes qui expriment ses pensées et ses comportements et qui font partie de sa mémoire collective. C'est pour cette raison que la maîtrise d'une langue repose sur un ensemble complexe de connaissances et de compétences. Pour atteindre un haut niveau de compétence dans une langue donnée, il ne suffit pas de connaître un grand nombre de mots ou de savoir appliquer les règles de la grammaire ; il est également essentiel de comprendre et d'utiliser les expressions propres à cette langue, car celles-ci permettent de s'exprimer de façon juste et naturelle². C'est le cas de tamazight qui est une langue essentiellement orale et dans laquelle les expressions figées sont très employées.

Les expressions figées, comme leur nom l'indique, sont caractérisées par un figement ; ce figement peut porter sur le sens de l'expression, sur la syntaxe ou sur le lexique. Gaston Gross définit les expressions figées de façon suivante : « *Une séquence est figée du point de vue syntaxique quand elle refuse toutes les possibilités combinatoires ou transformationnelles qui caractérisent habituellement une suite de ce type. Elle est figée sémantiquement lorsque le sens est opaque ou non compositionnel, c'est-à-dire quand il ne peut être déduit de sens des éléments comportant...* »³

De son côté, le dictionnaire Dubois (1994) de la linguistique définit le figement comme : « *Des suites de mots qui n'obéissent pas aux règles générales de constitution de syntagmes ou de phrases et qui n'admettent pas de variations, ou du moins dans des limites restreintes aux articles, aux temps des verbes, aux insertions d'adjectifs* »⁴.

¹HADDADOU Mohand Aakli., 2007, *Dictionnaire des racines berbères communes*, HCA, Alger, p. 11.

²<http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/m/module.com>. Consulté le 19/02/2020

³GROSS Gaston, 1996, *Les expressions figées en Français, nom composé et autres locutions*, Ophrys, Paris, p. 154.

⁴DUBOIS Jean et al, 1994, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, p. 200.

La problématique :

La présente étude s'inscrit dans le cadre de la linguistique amazigh et traite les expressions figées en kabyle d'une région de la wilaya de Tizi-Ouzou, qui est Ait Djenad, une confédération qui se compose de trois communes : Timizart, Aghreb et Freha. Notre problématique s'articule autour de la question de la recherche suivante : quelles sont les structures syntaxiques qui gouvernent les expressions figées ? Autrement dit, quelle est la nature des structures morphosyntaxiques que peuvent avoir les expressions figées utilisées par les locuteurs de cette région ?

Les hypothèses :

Les expressions figées utilisées dans le parler d'Ait Djenad présenteraient différentes formes morphosyntaxiques, telles que les expressions verbales, les expressions non verbales, les énoncés minimaux et les énoncés complexes.

Motivations

Notre choix s'est fixé sur l'étude des expressions figées kabyles pour les diverses raisons suivantes :

- Le manque des travaux dans le domaine de la linguistique amazighe à propos de la nature des structures morphosyntaxiques des expressions figées ;
- Pour approfondir notre connaissance dans ce domaine et enrichir les travaux antérieurs dans ce domaine⁵ ;
- Afin de les préserver ces expressions figées parce que nous croyant que la connaissance de ces expressions figées en kabyle est fondée sur la mémorisation et elles se transmettent oralement d'une génération à une autre. Elles sont sur le plan syntaxique des formes très anciennes malgré que le kabyle souffre des interférences et calques linguistiques provoqués par des langues plus élaborées auquel il est en contact, telles que le français et l'arabe. Cette situation de concurrence linguistique rend plus que nécessaire la réalisation de descriptions morphosyntaxiques dans ce domaine.

⁵YAHIAOUI Mahdi, 2009, *Essai de typologie syntaxique des expressions figées kabyle (parler de tichy)*, Mémoire de Magistère, Université de Bejaia, KESSAL Nacera, 2012, *Etude rhétorique des locutions (verbales) spécifiques aux noms des animaux dans la région de Ait Yedjar*, Mémoire de Magistère, Université de Tizi-Ouzou et KICHOU Mourad, 2014, *les expressions idiomatique kabyle (région de Tizi-Ghenif) ; étude morphosyntaxique et sémantique*, UMMTO.

Présentation du corpus :

Notre travail de recherche repose sur un corpus oral issu d'un travail de terrain que nous avons effectué nous-mêmes sous forme d'enregistrements. Notre corpus est composé de 222 proverbes qui sont utilisés dans la région étudiée. Chaque proverbe collecté est accompagné de sa signification et son contexte d'emploi. Notre corpus de proverbes est transcrit et classé par ordre alphabétique. Chaque proverbe est noté en tamazight et suivi par une traduction libre en française et un commentaire pour éclairer le sens générale auquel il renvoie.

Le recueil de notre corpus est fait dans les différents points d'enquêtes qui figurent dans le tableau ci-dessous :

La commune	Nombre de points d'enquêtes	Nombre de proverbes
Timizart	Trois points d'enquête	81 expressions figées
Aghrib	Deux points d'enquête	72 expressions figées
Freha	Deux points d'enquête	69 expressions figées

Informations sur les informateurs :

Les sujets interrogés qui sont tous originaires d'un des villages de la région étudiée et sont sélectionnés selon les critères suivants : l'âge (jeune/ âgé), sexe, le niveau de l'instruction, la fonction, les langues qu'ils maîtrisent, comme le montre le tableau suivant :

Nom et prénom	Age	Sexe	Village	Fonction	Langues parlées
T. MOURAD	61 ans	Homme	Taouint (Timizart)	Biologiste (retraité)	Kabyle, Arabe, Français
D. HACENE	67 ans	Homme	Abizar (Timizart)	Fonctionnaire (retraité)	Kabyle, Arabe, français
G. FATMA	63 ans	Femme	Tagarsift (Freha)	/	Kabyle
A. SAID	73 ans	Homme	Ait Ouechen (Aghrib)	Maçon	Kabyle, français
T. FATMA	81 ans	Femme	Iegacen (Aghrib)	/	Kabyle
M. Hmed	69 ans	Homme	Bouddrar (Timizart)		Kabyle

D. SAMIRA	41 ans	Femme	Ilmadjen (Freha)	Enseignante	Kabyle, Arabe Français
A. S. NORDINE	53 ans	Homme	Imalousen (Timizart)	Enseignant	Kabyle, Arabe français

Situation géographique :

Ait Djenad est une confédération composée de quatre grandes tribus kabyle qui occupent la partie septentrional de la Kabylie ; région située précisément entre Djemââ Saḥaridj et Iflisen n Lebhar.

Le territoire d'Ait Djenad est délimité à l'ouest par la confédération d'Ait Ouaguenoune, au nord-ouest par celle des Iflisen Lebhar. Il s'étend au nord-est jusque la mer Méditerranée et trouve à l'est une frontière avec la tribu de Yazzouzen et Ait Flik. Au sud-ouest, la ville d'Azazga marque la frontière avec la tribu des Ait Ghebri. Tandis qu'au sud-est la vallée du Sebaou constitue une frontière naturelle qui sépare les Ait Djenad des Ait Fraoussen.

La confédération d'Ait Djenad compte près de 82545 habitants sur 325,4725 km, organisée autour de quatre tribus. Un découpage actuellement conservé puisque les quatre tribus sont reconnues aujourd'hui en tant que commune par les institutions étatiques : la commune de Timizart, Freha, Aghrib et Azfoune⁶.

A fin de bien organiser notre travail, nous allons diviser notre mémoire en deux chapitres. Le premier chapitre sera consacré à la définition de quelques concepts de base en lien avec notre thème de recherche. L'objectif est d'aider le lecteur à se familiariser avec ce genre d'étude. Quant au deuxième chapitre, il sera consacré à l'analyse des données récoltées. Nous allons d'abord faire une analyse morphosyntaxique de ces expressions figées ; ensuite nous allons étudier la variation morphosyntaxique de ces expressions au sein de la région étudiée.

⁶[https://fr.m.wikipedia.org. wiki/A%C3](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/A%C3). Consulté le 09/01/2020.

Chapitre I :

Concepts théoriques

Introduction

Ce chapitre comporte des éléments de définitions de quelques concepts fondamentaux jugés nécessaires pour notre travail ; il est subdivisé également en deux parties. Dans la première, nous allons exposer les critères généraux qui permettent de localiser une expression figée (les caractéristiques des expressions figées), telles que la polylexicalité, l'opacité sémantique, le blocage de propriétés transformationnelles, la non actualisation des éléments, le degré de figement, le blocage des paradigmes synonymes, non insertion... Le second est consacré à la délimitation de quelques concepts fondamentaux, comme la notion de la phrase, l'expansion, le proverbe, la variation dialectale et parler.

I-1 Les caractéristiques de figement

I-1-1 Le figement

Le figement est un concept primordial dans notre étude, cette notion a commencé à faire partie des préoccupations majeures des linguistes, à l'instar de Charlotte Schapira qui définit comme suit la notion « *fixation, par l'usage, d'une séquence comportant deux ou plusieurs unités lexicales ensemble formant une nouvelle unité plus ou moins lexicalisée* »⁷. C'est une conjonction, un soudage, par l'usage de deux ou plusieurs unités lexicales dans le but de former une nouvelle unité plus complexe, ayant deux significations distinctes en synchronie et en diachronie. Le figement désigne d'une part, le résultat de ce processus fixe que l'on a nommé locutions, ou expressions (idiomatiques lexicalisées, polylexicales, figées...). Donc le figement est un procédé de formation lexicale.

Le dictionnaire de la linguistique et de science du langage énonce que : « *le figement est le processus par lequel un groupe de mots dont les éléments sont libres devient une expression dont les éléments sont indissociables. Le figement se caractérise par la perte de sens propre des éléments constituant le groupe de mots, qui apparaît alors comme une nouvelle unité lexicale, autonome et à sens complet, indépendamment de ses composants* »⁸. Dans ce sens, le concept de figement signifie que les mots sont libres, autonomes et cela avant de les utiliser en suivant une certaine organisation et structure pour former des nouvelles unités lexicales (une nouvelle structure syntaxique) composées, dotées d'un nouveau sens.

Dans la présente étude, notre emploi de terme « expression figée » est générique, il réunit tous ces types d'expressions. En ce qui concerne le terme « figée » cette notion décrit

⁷CHARLOTTE Schapira, 1999, *les stéréotypes en Français, proverbes et autres formules*, Ophrys, P. 07.

⁸DUBOIS Jean et al, 1994, *dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, p. 202.

dans notre terminologie, le fait qu'une expression soit mémorisée par les locuteurs d'une langue donnée. Elle est figée « cognitivement » plutôt que syntaxiquement. Autrement dit, les locuteurs savent que les mots apparaissant ensemble dans tel ou tel constriction et l'utilisation de l'expression figée est conventionnelle et partagée par la majorité des locuteurs de cette langue⁹.

Dans le cadre des études qu'on appelle généralement phraséologiques, de nombreux chercheurs ont examiné les expressions figées et proposé des définitions des notions d'idiomes, la locution, proverbe, dicton... et d'autres types d'expressions qui appartiennent à la catégorie dite figée (La liste est loin d'être exhaustive). Il faudra d'ailleurs attendre le XIX^e siècle pour se fasse clairement la distinction entre ces concepts.

Tous les linguistes se sont mis d'accord que le figement est un phénomène central de la langue. Mais, l'expression figée ou ce qu'on appelle les unités phraséologiques comportant plusieurs appellations différentes, ces variétés terminologiques dépendent des spécialités et des approches disciplinaires de chaque linguiste. Gonzalez-Rey classe ces terminologies distinctives comme suit :

- 1-Enoncé lié (I. Fronagy).
- 2-Group agglutiné (CH. Bally).
- 3-Group articulé (M. Breal).
- 4- Icône langagière (A.M. Houdbine et B. Simonin).
- 5- Locution toute faite (F. De Saussure).
- 6-locution- phrase / mot-phrase (M. Grevisse).
- 7- Séquence contrainte (G. Gross).
- 8- Syntagme figée (C.de Boer).
- 9- Unité de discours répété (E. Coseriu)

Certains termes sont des synonymes et d'autres ont des caractéristiques variées¹⁰.

I-1-2 Les critères de Gaston Gross :

Contrairement aux séquences dites libres dans la langue, les expressions figées se caractérisent par l'impossibilité de changer formellement. Cette forme invariable est le résultat de la suppression des règles opérationnelles d'un syntagme libre. Dans son chapitre intitulé « La notion de figement », G. Gross annonce qu'il a l'intention d'examiner les «

⁹ MESSAOUDA Mekhilef, 2005-2006, *Etude contrastive d'expressions figées du français et de l'arabe dialectal algérien dans une perspective d'enseignement*, mémoire de magistère, Université de Sétif, p. 36.

¹⁰ www.recherche.net/385sujets/gonzalez_rey.com. Consulter le 12/O1/2020.

propriétés communes qui caractérisent ce phénomène ». ¹¹ Parmi les différentes propriétés de ces expressions figées :

I-1-2-1 la Polylexicalité :

Certain linguistes à l'instar de Gaston Gross, considère la notion de Polylexicalité comme la première condition nécessaire pour reconnaître le phénomène de figement et les séquences figées et fait l'exclusion de toutes les séquences qui résultent d'une dérivation, en ajoutant des suffixes, et les mots composés. Gaston Gross affirme que « *la première condition nécessaire pour qu'on puisse parler de figement est que l'on soit en présence d'une séquence de plusieurs mots est que ces mots aient par ailleurs, une existence autonome. Cela exclut les suites formées à l'aide d'une affixe (préfixe, suffixe), qui relèvent de ce qu'on appelle la dérivation* » ¹² comme par exemple :

(1)

Yettnadi yef izuran n tagut

« Il cherche l'impossible »

Cette expression qui signifie « chercher l'impossible » est composée de trois unités lexicales :

1-Ttnadiverbe.

2-Izuran.....expansion prépositionnel

3-Tagut.....complément de nom.

L'ensemble de ces unités forment un bloc d'éléments soudés les uns aux autres et fonctionnent par conséquent comme une seule unité lexicale, donc cette séquence est composée de trois unités lexicales sans compter les unités grammaticales comme l'indice de personne (**Y**) et les conjonctions (**yef**) et (**n**).

I-1-2-2 L'opacité sémantique :

Gaston Gross affirme que l'opacité sémantique est une condition nécessaire pour le figement, ainsi que, chaque une langue a ces propre variation individuelle et sociale, ce qu'est rendent l'interprétation et la compréhension de certain expression plus complexe.

¹¹ GASTON Gross, 1996, *op. cit.*, p. 09.

¹² GASTON Gross, *op. cit.*.,p. 9.

Dans ce sens Gross annoncé : « Une suite donnée peut avoir deux lectures possible, l'une est transparente et l'autre et opaque »¹³. La lecture transparente est une lecture primaire, donnée à l'ensemble des unités qui constituent cette expression, contrairement à la lecture opaque, qui nécessite certaines connaissances sur la langue en question. Car ces unités perdent leur liberté, leur sens originale en forment une nouvel unité lexicale (expression figée). En prend à titre d'exemple l'expression :

(2)

Yettef-it deg yiles

« Il a découvrir un mensonge »

La lecture transparente où chaque unité conserve son sens premier est possible et a pour sens « prendre quelqu'un par la langue ».

La lecture opaque de l'expression signifie « il a constaté qu'il ment suite à ses propos ». Cette deuxième interprétation assuré le statut figée de l'expression.

I-1-2-3 Le blocage de propriétés transformationnelles :

L'expression figée est généralement composé de plusieurs unités qui sont syntaxiquement et sémantiquement figées. Selon Gaston Gross : «le figement sémantique et le figement syntaxique sont deux aspects d'un même phénomène qu'il convient de ne pas séparer de façon artificielle »¹⁴. C'est pour cela qu'il est presque impossible d'effectuer des changements au sein de ces expressions car le blocage au niveau syntaxique est le premier facteur qui contribue au phénomène du figement.

(3)

Yerya uzegzaw s uqquran

« Mettre tout dans le même sac »

Cette expression ne peut pas admettre ni changement n'est transformation au niveau de sa structure. Si l'on remplace « uzegzaw » (un nom à l'état d'annexion) par « azegzaw » (un nom à l'état libre) et « uqquran » (nom à l'état d'annexion) par « aqquran » (un nom à l'état libre), l'expression va perdre son statut figé.

(4)

tayarza n ulyem

« Un mauvais travail »

¹³GASTON Gross, *op. cit.*, p. 11.

¹⁴GASTON Gross, *op. cit.*, p. 08.

Si on remplace le nom d'action « **tayrza** » par le verbe « **ikrez-it** » et « **n ulyem** » comme complément de nom par « **s welyem** » complément prépositionnel, l'expression devient libre « **ikarez-it s welyem** », l'expression perd son statut de figement car le sens devient non opaque.

I-1-2-4 la non actualisation des éléments :

Pour Gaston Gross, le non actualisations des éléments est l'un des critères qui permet de localiser une suite figée. Autrement dit, L'expression figée ne peut pas être actualisé individuellement. Ainsi, dans l'exemple précédent :

(5)

Tayarza n welyem.

« Un mauvais travail »

Dans cette expression le sens est opaque, si l'on actualise la même expression, on aura comme exemple :

(6)

Tayarza tamezwarut n welyem-a

« Le premier labour de ce chameau »

L'actualisation de cette expression par un adjectif et un démonstratif nous donne une séquence à lecture compositionnelle où l'ensemble de ces unités gardent leur sens original et à sens non opaque. L'expression perd donc son figement.

I-1-2-5 Portés de figement :

Au niveau des certains expressions figées on peut trouver des parties ou des unités lexicales qui sont libres et ne sont pas concernées par le figement. De fait, elles peuvent être supprimées ou substituées. C'est on garde toujours le même exemple :

(6)

tayerza n welyem

« Un mauvais travail »

Dans cette expression, le figement affecte l'ensemble de la séquence et la substitution est impossible.

Contrairement à l'expression suivante :

(7)

Am tyerza n welyem, kra ara yexdem ad t-yerkeḍ

« C'est comme le labour du chameau : il dégrade tout ce qu'il accomplit »

Cette expression présente des unités qui peuvent être supprimées. Donc ici le figement ne touche qu'une partie de la séquence.

I-1-2-6 Degré de figement :

Une autre notion intervient dans la description de figement ; il s'agit de la notion de « dégréé de figement ». Dans son ouvrage *Expression figées en français : noms composés et autres locutions*, G. Gross insiste sur le fait que dans une expression où il y a l'impossibilité de faire des permutations au niveau de l'expression, à cause des paradigmes constitutifs de l'expression qui sont bloqués et le sens de ces suites qui n'est pas compositionnel mais opaque, le figement est total. Selon Gross : « *le sens de ces unités n'est pas compositionnel mais opaque [.....] nous avons affaire ici à un figement qu'on pourrait appeler total [.....] On trouve souvent dans une position donnée une possibilité de paradigme [.....] il y a liberté lexicale même si le sens reste opaque* »¹⁵.

En kabyle l'expression citée dans l'exemple précédent :

(8)

Tayerza n welyem

Le sens de cette séquence est opaque, les propriétés transformationnelles dans cette expression sont bloquées, le figement est total.

Mais la même expression peut se trouver sous forme :

(9)

Tayerza-s am tyerza n welyem

« Son labour est comme celui du chameau »

Dans cette séquence on ajoute « **tayerza** » comme indicateur de thème, le possessif « **s** » et la conjonction de subordination « **am** ». Dans ce cas l'expression présente une certaine flexibilité, syntaxiquement peut subir des changements donc, le figement est partiel.

I-1-2-7 Le défigement :

Si le figement constitue un fait qui rend assez ardue la tâche d'interpréter les expressions figées. Le défigement quant à lui s'agit d'un fait linguistique créant un certain déblocage dans l'expression figée.

¹⁵ GASTON Gross, *op. cit.*, 1996.,P. 16.

Contrairement aux constrictions libres, où on peut faire des changements syntaxique sans avoir aucun impact sur le plan sémantique, dans les expressions figées toute tentative de modifier ou de changer les éléments constitutif de l'expression les déforme et les rend plus au moins flexibles ou complètement libres.

En kabyle il existe des suites figées flexibles dans lesquelles on peut changer certain traits dans la syntaxe.

(10)

yeffey i webrid

« Il a une mauvaise conduite ».

(11)

yeffey i webrid n şşwab

« Ne plus être en chemin de bon sens ».

En ajoutant un complément de nom *n şşwab* « de bon sens » à l'expression (10), elle se défige, ce qui nous donne l'expression non figée (11).

I-2 Les concepts fondamentaux :

I-2-1 La notion de la phrase :

Souvent il est très difficile de distinguer entre la notion de la phrase et expression figée, car cette dernière elle même est une phrase qui présente des critères de figement qui sont déjà cités. Selon Dubois « *on appelle expression tout constituant de la phrase (mot, syntagme)* ». ¹⁶ Autrement dit, une phrase peut être une expression libre ou figées. C'est pour cela qu'il est important de traiter la notion de la phrase.

Selon Remdane Achour, définir le concept « phrase » ne peut se faire ni d'un point de vu sémantique, ni sur la base de critères prosodiques et encore moins en se référant à ses limites orthographiques. Il doit se baser sur ses propriétés syntaxiques¹⁷. Certains linguistes se basent sur les limites orthographique pour délimiter la phrase, comme Le Goffic P. : « *Ce qui est situé entre deux point (ou une majuscule et un point) ne correspond pas toujours, loin s'en faut, à une unité syntaxique (phrase)* »¹⁸.

(12)

¹⁶ DUBOIS Jean et al, 1994, *op.cit.*, p. 191

¹⁷ REMDANE Achour, 2017, *structures phrastiques et fonctions syntaxique en kabyle*, UMMTO, p. 24

¹⁸ LE GOFFIC, P, (2005, P.55) cité par REMDANE Achour, *structures phrastiques et fonctions syntaxique en kabyle*, UMMTO, 2017, p. 24

(13) *Yebya tasekkurt, timellalin.*
« Il veut le beurre et l'argents du beurre »

(14) *Yewqee afus, ađar.*
« Il est dans une situation délicate (difficile) »

Effectivement, dans ces expressions, la majuscule et le point ne délimitent pas que les segments autonomes syntaxiquement « Timlalin » « ađar » Forment des phrases (expressions figée). Mais, en peut dire des lexèmes au des syntagmes peut se trouver entre une majuscule et un point.

A partir de ces exemples nous constatons qu'une définition d'une expression figée, qui soit satisfaisante et fiable, ne peut être formulée que sur la base de ces propriétés syntaxiques. Cela ne signifie pas que les critères sémantiques, prosodique et orthographique sont à exclure d'une façon radicale. Mais les critères syntaxiques doivent primer sur les autres.

I-2-2 Les expansions :

Selon André Martinet l'expansion est définie comme : « *un élément ou un syntagme que l'on peut ajouter ou retrancher à un énoncé sans modifier les rapports mutuels et la fonction des éléments qui s'y trouvaient déjà* »¹⁹. Elle est défini aussi comme un : « *mot au un group de mot facultatifs qui accompagnent un autre mot dont ils dépendent* »²⁰.

I-2-3 Le proverbe :

C'est un court énoncé, une expression figée souvent métaphorique. Il est définit dans le dictionnaire Larousse comme : « *un court énoncé exprimant un conseil populaire, une unité de bon sens d'expérience et qui devenu d'usage commun* »²¹. Selon Bentolila, dans sont ouvrage *Proverbes berbères*, : « *le proverbe c'est la parole qui vient de loin, avec l'autorité du grand âge, une parole qui est de bien commun de toute société* »²². Pour Bounfour, le proverbe est caractérisé par : « *sa trans-historicité, son autorité, puisque tout a été dit autrefois, et la reconnaissance d'un spécialiste de ce genre de dire (bu wawal), ... et enfin*

¹⁹ KICHOU Mourad, 2014, *les expression idiomatique kabyle (région de Tizi-Ghenif) ; etude morphosyntaxique et sémantique*, UMMTO, p. 44

²⁰ KICHOU Mourad , *op.cit.*;P. 44

²¹ *Larousse Dictionnaire de Français*, 2005, France, Larousse-bordas, p. 332.

²² BBENTOLILA Fernand,1993, *proverbe Berbère*, Paris, l'harmattan, awal,(bilingue Français Berbère) p. 07.

son rapport avec un type de conte (la morale) »²³ . Donc la majorité des proverbes sont nés après une histoire, une expérience très ancienne et sont utilisés pour s'assurer le patrimoine culturel. Bentolila affirme que : « le proverbe est en effet comme l'aboutissement d'une création artistique de la langue » qui a un rapport avec la morale. Les proverbes donnent « ...plus de force au discours mais ils permettent aussi de prendre position, de conseiller, de critiquer, sans heurter de front des sensibilités, en se référant à un fond d'expérience très ancien »²⁴. Grâce au proverbe « on évite les long délais, les analyses pesantes et les points sur le i »²⁵.

I-2-4 Variation :

Aucune communauté linguistique n'a qu'une seule norme linguistique, chacune est touchée par la variation, qui se manifestent sur plusieurs axes : l'axe géographique (variétés régionaux), l'axe diachronique, l'axe social, l'axe stylistique. M. L. Moreau distingue quatre grands types de variations :

a- Variation diachronique :

Elle permet de contraster les traits selon qu'ils sont perçus comme plus ou moins anciens ou récents.

b- Variation diatomique :

Elle joue sur l'axe géographique ; la différenciation linguistique d'une région à une autre relève de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultent, on parle de régiolectes, de topolectes ou de géolectes.

c- Variation diastratique :

Elle explique les différences entre les usages pratiqués par les diverses classes sociales. Il est question dans ce cas, de sociolectes.

d-Variation diaphasique :

Lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations de discours ; ainsi la production langagière est influencée par le caractère plus ou moins formel du contexte d'énonciation et se coule en des registres ou des styles différents.²⁶

²³BONFOUR Abdellah, *état des études perspectives de la recherche*, p. 185

²⁴BENTOLILA Fernand, *op.cit.*,P. 07

²⁵BENTOLILA Fernand, *op. cit.*,P. 08

²⁶ MOREAU M-L,1997, *Sociolinguistique, concepts de base*, Ed, Mardaga, Bruxelles, P. 284.

I-2-5 Dialecte :

Le dialecte est un système linguistique qui est utilisé dans un espace géographique bien déterminé. Cet espace est plus restreint que celui de la langue. Dans le dictionnaire de la linguistique, le terme dialecte est défini ainsi : « *Employé couramment pour dialecte régional par opposition à « langue », le dialecte est un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme la langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette langue (.....).*²⁷

I-2-6 Parler :

Le parler est un système linguistique utilisé dans un groupe de locuteurs qui appartiennent à un même groupe social, et qui possède des particularismes linguistiques spécifiques à ce groupe en question, (règles syntaxiques,.....) et qui se développent au sein des facteurs divers.

Dans le domaine berbère, CHAKER considère un parler berbère comme une subdivision d'un dialecte qui recouvre des usages particuliers d'unités tribales. Il possède des particularités qui sont propres à lui, et qui n'affectent pas l'intercompréhension à l'intérieur de l'aire dialectale, mais il peut donner une identification géolinguistique aux locuteurs.²⁸ On trouve la définition de ce concept dans le dictionnaire de la linguistique ainsi :

« Par opposition au dialecte, considéré comme relativement uni sur une aire assez étendue et délimité au moyen des critères linguistiques de la dialectologie et de la géographie linguistique, le parler est un système de signes et de règles de combinaison défini par un cadre géographique étroit (vallée, par exemple, ou village) et dont le statut social est indéterminé au départ. Une langue ou un dialecte étudiés en un point précis sont donc étudiés en tant que parlers. »²⁹

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons donné les définitions de certaines notions et nous avons constaté que la plupart de ces définitions s'accordent sur le fait qu'une séquence dite figée est formée de plusieurs mots qui fonctionnent comme une seule unité lexicale et qui est marquée par un ensemble de caractéristiques fondamentales, qui nous permet de la distinguer d'une séquence (phrase) dite libre.

²⁷ DUBOIS.Jean et all, op.cit., P. 149.

²⁸ CHAKER, Salem. (1996), *Manuel de linguistique berbère- II syntaxe et diachronie*, Alger, éditions ENAG,P.

01

²⁹ DUBOIS Jean et all,op.cit., P. 358.

Dans notre travail, nous avons préféré l'usage de la notion d'expression figée parce que c'est un terme générique, englobant toutes les notions.

En Berbère, une expression figée est une phrase qui est se présente avec des constituants de la phrase, mot/syntaxme, et qui est conditionnée par les critères de figement. A ce niveau l'expression figée peut apparaître sous forme d'un énoncé minimum (EVM ou ENM) ou bien un énoncé minimum + un ou plusieurs compléments (expansions).

Chapitre II :

Partie Analytique

Introduction

Dans ce chapitre nous allons traiter le volet morphosyntaxe des expressions figées. Ces dernières peuvent être répertoriées en deux grandes catégories : les expressions figées avec les prédicats verbaux, dite expressions verbale, et les expressions avec des prédicats nominaux ou non verbaux, qui regroupent toutes les autres formes d'expression non verbales.

II-1 La phrase verbale :

Ce type désigne toute expression figée se présentant sous forme d'une phrase complète ayant un verbe comme prédicat.

En kabyle, l'expression figée verbale est une phrase complète (simple ou complexe). Une phrase verbale se présente sous forme d'une association obligatoire d'un radical verbal qui se compose d'une racine et d'un schème aspectuel assurant le rôle d'un prédicat et d'un indice de personne en tant que actualisateur.

II-1-1 La phrase verbale sans expansion :

Le prédicat constitue l'élément central non supprimable et nécessaire à la construction de la phrase. Il est le centre de détermination, c'est-à-dire le centre d'agencement de la phrase. S. Chaker le définit comme : « ...l'élément (ou le group d'éléments) obligatoire non supprimable, autour de lequel s'organise le reste de l'énoncé »³⁰

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'expression figée peut se présenter sous forme de plusieurs prédicats verbaux juxtaposés :

(15)

Yebges, ixnunes

SPV1 + SPV2

« Il s'est bien préparé et a entamé une tâche difficile. »

SPV1 + SPV2 = une phrase complexe, par coordination.

SPV1 = (y) l'indice de personne + (*bges*) le radical de verbe.

SPV2 = (i) l'indice de personne + (*xnunes*) le radical de verbe.

Au niveau de cet exemple(15), l'expression figée verbale est formée d'un SPV1 juxtaposé à SPV2 et sans expansions.

³⁰ CHAKER Salem, 1991, *manuel de linguistique berbère*, Bouchéne, Alger .

(16)

Teddez , tebrez

SPV1 + SPV2

« Mission bien accomplie »

SPV1= (T) un indice de personne + le verbe (*ddez*),

SPV2 = (T) un indice de personne +le verbe (*Brez*).

L'expression est une phrase verbale complexe par coordination.

(17)

Yekkat, yettru.

SPV1 + SPV2

« Il a tort et se prend pour la victime »

SPV1= (Y) un indice de personne + le verbe (*wet*), juxtaposé a, SPV2= (y) un indice de personne +le verbe (*Ttru*). (-) une expansion.

L'expression est une phrase verbale, complexe, coordination par la juxtaposition

(18)

Ireffed, yesrusu

SPV1+SPV2

« Dieu est tout puissant »

SPV1= (I) un indice de personne + le verbe (*Rfed*), juxtaposé a, SPV2= (y) un indice de personne +le verbe (*Srusu*). (-) une expansion.

L'expression est une phrase verbale, complexe, coordination par la juxtaposition

(19)

yettay, yeznuzu

SPV1+SPV2

« Il fait des affaires »

SPV1= (Y) un indice de personne + le verbe (*Ay*), juxtaposé a, SPV2= (y) un indice de personne +le verbe (*Zenz*). (-) une expansion.

L'expression est une phrase verbale, complexe, coordination par la juxtaposition

(20)

Izewwej, iberru

SPV1+SPV2

« Il ne peut pas faire une relation durable. »

SPV1= (I) un indice de personne + le verbe (*Zwej*), juxtaposé a, SPV2= (I) un indice de personne +le verbe (*Bru*). (-) une expansion.

L'expression est une phrase verbale, complexe, coordination par la juxtaposition.

Dans ce type de structures syntaxique nous notons une expression qui ce présenté sous forme d'une phrase composé et aussi à la forme négative :

Ce type d'expression figée est rare dans notre corpus et à titre d'exemple, nous citons :

(22)

Yuker hedray, yeggul umenay

SPV1+SPV2+SPV3+SPV4

« Je suis moi-même dupe de sa malice incroyable »

Dans l'exemple président c'est en élimine la deuxième partie de l'expression « *yeggul umenay* » (SPV3 et SPV4), l'expression « *yukker hedray* » (SPV1 et SPV2) vas perdre son statut de figement, et c'est en éliminer la première partie de l'expression « *yukker hedray* » (SPV1 et SPV2) l'expression « *yeggul umenay* » devient une expression libre.

II-1-b-La forme négative :

L'expression figée qui ce présente sous forme de prédicat verbale juxtaposé peut se trouvé a la forme négative, exprimer par la présence de la particule de négation (P.Neg) « **Ur** »

(23)

ur ireffed, ur yesrus

P.Neg+SPV1+P.Neg+SPV2(-) expansion

« Ne rien faire de ses dix doigts »

(24)

Ur yekkat, ur yetthudu

P.Neg+SPV1+P.Neg+SPV2 (-) expansion

« Il est sans parti pris »

Dans un autre exemple attesté dans notre corpus, cette forme est présentée avec la présence d'une expansion.

(25)

Ur yeqris ugedid, ur nyilen waman

P.Neg+SPV1+ COI+P.Neg+SPV2+ COI

« Il y a rien de grave »

II-2- La phrase verbale avec expansion (SPV+ Expansion).

Nous allons relever dans cette partie les différents types d'expansions qu'on peut trouver au niveau de la phrase simple et complexe :

II-2-1- Expansion Direct :

Le COD est construit directement sur le verbe. En peut le définir de la manière suivante : « *il se place normalement, soit immédiatement affixe direct de verbe* »³¹. Remdane Achour dans sa thèse confirme que souvent nous confondons entre une expansion directe et une expansion objet. Pourtant son complètement différent. En effet une expansion directe se réfère à l'absence d'un fonctionnel, trois expansions ou moins peuvent être distinguées par cette dénomination : expansion objet, expansion autonome et expansion interne³². Nous illustrons avec des exemples dans notre corpus :

(26)

Dans cet exemple, une expansion direct qui assume la fonction objet :

Yessars uḥeddad tafḍist, irefed-itt mmi-s

SPV+E.R+COD+E.Préd+COI+COD+E.N

« Tel père tel fils. »

(27)

Dans le deuxième exemple, nous avons une expansion directe qui assume le rôle de l'expansion autonome :

Tameddit iqqaren eeslama

E.A+SPV+COD

« Rira bien qui rira le dernier »

(28)

Ileḥḥu tikli n tyaziṭ

³¹ NAIT ZZRARD Kamal, 1996, *Grammaire du Berbère Contemporain (Kabyle), II Syntaxe*, ENAG, pp. 25.

³² REMDANE Achour.2017.*structures phrastiques et fonctions syntaxique en kabyle*, UMMTO.

SPV+E.I+ E. pré

« Il a une mauvaise démarche »

Au niveau de troisième exemple le non d'action « *tikli* » est également une expansion direct dite expansion interne.

Les trois expansions peuvent toutes prétendre à la dénomination d'expansion directe. En effet, chaque une d'elle est un nominal postposé au SPV (absence de fonctionnel). Nous tenterons de dégager celles qui existent dans notre corpus.

II-2-1-a- expansion objet :

Le COD est la relation qui rattache un nominal à l'état libre à un noyau prédicatif verbal. Il est souvent postposé, car s'il est antéposé, il devient un indicateur de thème. Nous l'illustrons par les exemples suivants :

(29)

Ieedda tilisa

SPV1+COD

« Il a dépassé les limites »

« **Tilisa** » est nom à l'état libre postposé au verbe « *ieedda* » qui assume le rôle d'un COD. Il ne peut pas être antéposé au verbe, comme dans « **tilisa**, *yeeedda-tent* », ici **tilisa** assume le rôle d'un indicateur de thème.

(30)

Yefka afus.

SPV+COD

«Trahir / cautionner »

(31)

Yečča tidi

SPV+COD

« Manger la sueur/ exploiter »

Dans les expressions numéro (30) et (31), les noms «**afus** » et «**tidi** » sont à l'état libre et accompagnent directement le verbe en assumant le rôle d'un COD.

Parfois le COD est un nom à l'état libre suivie d'une expansion déterminative (E.N), comme dans les expressions (32), (33) et (34) suivants :

(32)

Yeṭes seɛdd-is

SPV+COD+E.D

« La chance qui dort / être malchanceux »

(33)

Yečča niff-is

SPV+COD+E.D

« Manger son pif/ peu soucieux de son honneur ».

(34)

Knant tuyat-is

SPV+COD+E.D

« Il a les épaules courbées/ il a beaucoup subi ».

« *seɛdd* », « *niff* » et « *tuyat* » sont des noms à l'état libre, postposés aux verbes « *yeṭes* », « *yečča* » et « *knant* », et assumant le rôle d'un COD, suivit d'une E.D.

Parfois le COD peut être un pronom affixe au sein d'une expression :

(35)

bḡan-ten yedrimen

SPV+COD (Pr. AF) +COI

« Ils ont un différents à cause de l'argent »

(36)

ččan-ten iyblan

SPV+COD(Pr.Af) +COI.

« Ils ont trop de problèmes »

(37)

Rwin-ay imeṣfan

SPV+COD(Pr.Af)+COI.

« Les mauves personnes nous ont ruinés »

Dans les trois derniers exemples, le COD est sous forme d'un pronom personnel affixe suivants : « *ten* » et « *ay* ».

Le COD peut être aussi soit un non, soit un pronom affixe dans d'une phrase complexe :

(38)

*Win ur nuriw yugad **nger**, win yurwen yerwa **amdegger***

Pr+P.Neg+SPV1+SPV2+COD+Pr+SPV1+SPV2+COD

« Celui qui n'a pas d'enfants, il a peur de mourir sans postérité. Quant à celui qui en a, ils lui causent des ennuis ».

Dans cet exemple, les noms *neggar*, *amdeggar* sont en fonction de COD et sont postposés au verbe.

(39)

*Ur hemley gma ur hemley win ara **t**-yewten*

P.Neg+SPV1+COD+P.Neg+SPV2+Pr+Rel.+COD+Participe.

« Même si j'ai un différent avec mon frère, je ne tolère pas qu'on lui fasse du mal ».

Au sein de l'expression précédente, le pronom affixe « **t** » a le rôle de COD.

Le COD peut être également présent dans les syntagmes prédicatifs non verbaux :

(40)

*Ulac **aseḏsu**, ma hudent tuymas.*

« Il n'y a pas de joie sans raison »

*Ulac **ssber** ur nesei tilas.*

« Il n'y a pas de résistance sans limite »

Ulac win yemuten, yegla s wayla-s

« Personne n'est mort accompagné de sa richesse »

(41)

Ulac tirect ur nesei akarfa.

« Il n'y a pas de grains sans déchet ».

Nous remarquons dans ces trois derniers expressions que la particule de négation « **ulac** » peut être suivit d'un COD.

Le COD peut se trouver aussi après la particule « *d* », dans certaines expression figée sous forme interrogative) :

(42)

*Acu tettfezaḏ aemi ? D **lazuq** n yilindi.*

« Que mâches-tu mon oncle ? Le chewing-gum de l'an dernier ».

(43)

Anwa i kem-ickren a tislit ? d yemma teħder xalti.

« Qui t'a loué, la mariée ! C'est ma mère en présence de ma tante »

(44)

Acu txuseđ ay aeryan ? D tixutam yef idudan.

« Que manques-tu, toi qui vas tout nu ? Des bagues sur mes doigts ».

(45)

Acu tebyid ay aderyal ? d tafat .

« Que désires-tu, aveugle ? La lumière ».

II-2-1-b Expansion interne

Tout un verbe peut être suivi d'un complément interne, qui est défini selon Nait-Zerrad comme : « *Un nom d'action verbale de même racine que le verbe. Il est normalement toujours déterminé par un complément de nom, un élément antéposé au nom ou à un adjectif* »³³. De sa part Moussa Imarazène souligne que : « *le complément interne est désigné aussi par « expansion verbale directe », cette expansion direct qui vient après le verbe et qui est issue du même radical que lui (... ..) c'est une expansion liée directement au verbe puisqu'il n'y a que le nom d'action verbale et le nom concret, tous deux dérivés du verbe, qui ont la faculté d'occuper cette fonction et cet usage de reprise sémantique et morphologique du verbe en lui apportant intensité et précision* »³⁴.

Nous avons répertorié dans notre corpus comme complément interne ce qui suit :

(46)

Ileħħu tikli n tyaziđt

SPV+E.INT+FONC+D.N

« Il a une mauvaise démarche ».

(47)

Ixeddem lxedma n ufinyan

SPV+E.INT+FONC+D.N

« Il se comporte comme un fainéant »

(49)

³³ NAIT ZERARD Kamal, 1996, *Grammaire du Berbère Contemporain (Kabyle), II Syntaxe*, ENAG, pp.27. 28.

³⁴ IMARAZEN Moussa, 2012, *L'expansion interne entre les spécificités morphologiques, syntaxique et sémantiques*, in : *berbère studies* , vol 35,pp. 23

Iffer tufra n uyyul deg utemmu
SPV+E.INT+FONC+D.N+FONC+E.PRP
« Il se cache mal ».

(50)

Yerrez taruzi n uqlal.
SPV+E.INT+FONC+D.N
« Il est complètement endommagé ».

(51)

Ieac tameict n ddel.
SPV+E.INT+FONC+D.N
« Il a vécu une vie misérable »

(52)

Ideef teafa n lexyal
SPV+E.INT+FONC+D.N
« Il devient maigre, comme un épouvantais »

Dans l'ensemble de ces exemples le complément interne, présenté sous forme d'un nom d'action verbale, qui a le même radical que le verbe qu'elle complète (*tikli, lexedma, tufra, taruzi, tameict, teafa*) et vient après le verbe sans intermédiaire d'aucun monème fonctionnel. L'expansion interne peut aussi être procédée par l'expansion directe, nous citons à titre d'exemple :

(53)

Issared-it tardda n ukarciw
SPV+COD+E.INT+FONC+D.N.
« Il la lui fait la morale ».

(54)

Iqlee-it leqlie n tekefilt
SPV+COD+E.INT+FONC+D.N.
« Il l'a durement évincé »

II-2-2-Expansion indirect

Les expansions nominales indirectes sont celles qui sont rattachées à leur point d'incidence par un fonctionnel. Selon Nait Zerrad « *le COI est obligatoirement liée au verbe*

par la préposition « I » (a/par) .Il est donc a l'état d'annexion et il peut être pronominalisé par les affixes indirects de verbe, il se place immédiatement après le verbe ou après d'autre compléments ». ³⁵

De son coté Salem Chaker a repris cette définition est confirmé que « le COI est un syntagme nominal relié au prédicat par un morphème relationnel (préposition) quelconque. Le noyau nominal lui même est généralement à l'état d'annexion » ³⁶ Cette structure illustrée dans des exemples suivants :

(55)

Am win ysiriden i wakli, aken ad yuyal d ahuri.

Pr+Prt+ SPV₁+FONC+COI+Pr+Non real+SPV₂+P.P+COD

« Comme celui qui veut libérer un esclave » « il faut pas faire le bien

Pour celui qui mérite pas ».

(56)

Eğğ i umcum ad ieeddi, ad tt-yaf anda tundi.

SPV₁+FONC+COI+Non real+SPV₂+Non real+COD+SPV₃+Pr+SPV₄

« Laisser le malfaiteur faire ces complants, surement il va male finir »

(57)

Lğiran i rrahma, macci i nneqma.

I.Th+FONC+COI+Pr+FONC+COI

« Encourager la relation de bon voisinage »

Dans ces trois exemples la structure syntaxique de ces expressions figées présente une expansion indirecte.

Dans les deux premières exemples(55), (56), le COI vient a l'état d'annexion, « **wakli** » (esclave) et « **umcum** » (malfaiteur) et toujours lie au verbe par la préposition « **i** » (a/ par). Mais, au niveaux de troisième exemple (77) le COI, « **rrahma** » et « **nneqma** » vient a l'état libre car son des emprunts, mais toujours lié au verbe par la préposition « **i** ».

Parfois le COI ce placer immédiatement après le verbe et lie par la préposition « **i** », comme il est mentionné dans les exemples précédent. Mais, le COI peut venir après d'autre compléments. L'expression figée suivante nous confirme.

³⁵ NAIT-ZERARD Kamal, *op.cit.*, p. 26

³⁶ SALEM Chaker, 1997, « fonctions (syntaxique) », *encyclopédie berbère*, N° 09 EDISUD, France, P. 280

(58)

Yettak rebbi irden i yir tuymas.

SPV+E.R+E.D+FONC+Adj+COI

« Dieu envoie des pois chiches gilles a qui n'a pas de dents ».

Dans cette expression le COI vient après d'autres compléments et il est séparé de la préposition « i » par l'Adj « yir »

Selon Chaker « le syntagme nominale peut être remplacé par un substitut grammatical, un pronom personnel affixe de la série régime indirecte »³⁷. Cette structure syntaxique des expressions figées est apparue dans notre corpus. Nous citons à titre d'exemple :

(59)

Adfel lhu-as, lehwa ddari-as

I.Th+SPV₁+COI+I.Th +SPV₂+COI.

« Il faut réagir intelligemment, dans chaque situation ».

L'origine de l'expression est:

*lehu i wedfel, ddari i lehwa*³⁸

SPV+Pr+COI+SPV+Pr+COI

« Il faut réagir intelligemment, dans chaque situation ».

Donc la structure syntaxique de cette expression figée confirme que le syntagme nominale peut être remplacé par un substitut grammatical (**as**).

II-2-2-a-Le COI reprise:

Nait zerrad dans son ouvrage intitulé *Grammaire Berbère Contonporain (Kabyle)II-Syntaxe*, parle de COI et COI repris.³⁹

*Lehu-as i wedfel, ddari-as i lehwa*⁴⁰

SPV+COI+Pr+COI(reprise)+SPV+COI+Pr+COI(reprise).

« Il faut réagir intelligemment, dans chaque situation »

As dans cette expression est le COI, (**i wedfel**) et (**i lehwa**) représente le COI repris.

(59)

Iles yetteḥawal i **tent**, aqaru yettay i **tent**.

³⁷ SALEM Chaker, *op.cit.*,P. 281.

³⁸ Cette variation n'est pas attestée dans notre corpus, elle est utilisée uniquement pour ajouter des éclaircissements.

³⁹ NAIT-ZERARD Kamal, *op.cit.*,P. 26

⁴⁰ Cette variation est attestée dans notre corpus.

I.Th+SPV+Pr+COI+I.Th+SPV+Pr+COI

« La bouche dépasse les limites et la tête paye pour ».

Dans la deuxième expression figée le COI vient sous forme d'un pronom personnel affixe(**tent**).

II-3- le complément circonstanciel(CC):

Le complément circonstanciel d'après Nait-Zerrad « *indique les circonstances du procès(le temps, lieu, cause et manier.... etc.) En énoncé verbal ou nominal* »⁴¹

Le complément circonstanciel (CC) n'est pas un élément indispensable à la proposition, mais il a un intérêt sur le plan sémantique. Il est introduit le plus souvent par une préposition (on parlera de complément prépositionnel). Lorsqu'il fait référence à l'espace ou temps.....etc. La préposition est parfois absente (on parlera de complément direct, qui est déjà traité)

II-3-1-expansion prépositionnel (C.P):

L'expansion prépositionnel souvent précéder par un monème fonctionnel prépositionnel (MF.Pré) qui marquer la valeur au la fonction de l'expansion prépositionnel (E.pré).Dans les expressions non figées, on distingue souvent les expansions prépositionnels suivent le sens qu'ils expriment, nous citons les plus importants: CC de lieu, de temps, de but, de manière de cause.....etc. Au niveaux de notre analyse, nous examinerons a tel point en peut appliquer cette règle sur les expressions figées figurent dans notre corpus.

II-3-1-a-Expansion prépositionnel(E.Pré) marqué par le monème fonctionnel (MF.Pré) S/ yef (à/vers).

Cette structure syntaxique et apparue dans les expressions suivantes:

(60)

Yuḡal uqlmun s iḡaren

SPV+E.R+MF.Pré+E.Pré.

« Le monde est à l' envers »

(61)

yessaweḡ-it yer leḡiḡ

SPV+COD+MF.Pré +E.Pré.

« Il l'a mis dos au mur »

⁴¹ AIT-ZERRAD Kamal, *op.cit.*, p. 27

Dans la structure de ces deux exemples, l'expansion prépositionnel est un nom qui suivi le monème fonctionnel (**γer,s**) et qui vient a l'état libre.(désigne la destination).

II-3-1-b-Expansion prépositionnel(E.Pré) marqué par le monème fonctionnel(MF.Pré) di/deg « dans /à ».

La préposition « **deg** » généralement vient devant un nom à l'initiale vocalique (la voyelle), et « **di** » devant un nom a l'initiale consonantique. La prononciation de nous informateurs pour les deux fonctionnels a confirmé cette règle.

(62)

Imzeilem di tmurt idaryalen qaren-as bu laeyun.

I.Th+MF.Pré+E.Pré+COD+SPV+COI+(syntagme hor santaxe)

« Au pays des aveugles les borgne sont rois »

(63)

Ur tay leħut di lbeħar.

P.Neg +SPV+COD+MF.Pré +E.Pré.

« On n'achète pas les poisons dans la mer».

« On ne peut pas décider de qualité d'une chose avant de voir vue ou connue».

Dans ces deux énonces, les noms « **tmurt** » et « **lbeħar** » qui suivent le MF.Pré « **di** » sont des noms avec un initiale consonantique ; qui assume le rôle d'une expansion prépositionnel.

(64)

yettef deg wawal

SPV+MF.Pré +E.Pré.

« Il tien sa parole ».

(65)

Bru i tbel deg waman.

SPV+FONC+COD+MF.Pré +E.Pré.

« Jeter le tambour dans l'eau/ Abandonné complètement/ Désespérer »

La aussi nous avons les noms « **wawal** » et « **waman** » a l'état d'annexion, avec un initial vocalique, précédent par le monème fonctionnel prépositionnel « **deg** ». Assument la fonction d'expansion prépositionnelle (E.Pré).

Les deux règles est résumé dans l'expression figée (66)

(66)

Adfel yekkat deg udrar, ssem-is di swaḥel.

I.th+SPV+MF.Pré+ E.Pré +I.Th+COD+ MF.Pré +E.Pré.

« La neige tombe en montagne, son poison est dans la Paine ».

II-3-1-c-Expansion prépositionnelle(E.Pré) marqué par le monème fonctionnel(MF.Pré) **fell / yef** « sur ».

Cette structure syntaxique, qui présente une expansion prépositionnel marquer par les deux monèmes fonctionnel :**fell / yef** « sur » est rencontré a mainte reprise dans notre corpus. Nous citons les exemples suivant :

(67)

Am zit yef waman.

Pr+COD+MF.Pré+E.Pré.

« claire comme l'eau de roche ».

(68)

kkes yef wul-ik.

SPV+MF.Pré+ E.Pré.

« vous inquietiez pas »

(69)

Yiwet n tikelt i tettædi yef wucen.

ADV+FONC+E.N+RELATIF+SPV+MF.Pré+ E.Pré.

« Le chacal ne se laisse pas avoir plus d'une fois ».

On le dit quand on ce trouve dans une situation semblable à une Situation précédente ou on à été dupé.

Nous notons, dans ces expressions figées, le MF.Pré **yef** « sur » toujours impose l'état d'annexion au non qu'il suit : (**waman**, **wul**, **wucen**). Aucun exemple attesté dans notre corpus qu'il ce combine avec les prônons affixes.

Contrairement au monème fonctionnel **yef** « sur », le fonctionnel **fell** « sur » est sauvant suivit d'un pronom affixe qui considère comme une expansion prépositionnel. Voici des exemples dans notre corpus qui peut illustrer ce que nous avons exposé plus haut.

(70)

Sendey fell-as, yeyli-d fell-i

SPV+MF.Pré+E.Pré+SPV+MOS+MF.Pré+E.Pré

« Je me suis appuyé sur lui, il est tombé sur moi ».

(71)

Ddu fell-as.

SPV+MF.Pré +E.Pré.

« règle-lui son compte »

Ici, nous avons la préposition *fell* « sur » suivit d'un pronom affixe qui assume la fonction d'une expansion prépositionnel.

II-3-1-c-expansion prépositionnelle marquée par le monème fonctionnel s « au moyen de » :

Les monèmes fonctionnels prépositionnels qui indiquent ce type d'expansion est : S « avec », (m) bla « sans », ils veinent comme repense à la question, *s ways* ? « Avec quoi »
(72)

Ad t-freḍ iṭij s uyarbal.

N.real+SPV+COD+FONC+E.Pré

« Se voiler la face ».

(73)

Ibdel adrum s wyrum.

SPV+COD+MF.Pré +E.Pré

« Il a changé de clan, pour une bouchée de pain ».

(74)

Ticraḍ s idamen

I.Th + MF.Pré +E.Pré.

« On a rien sans peine ».

Faut-il signaler que l'ensemble des noms : *uyarbal* et *wyrum* qui assument la fonction de l'expansion prépositionnelle (E.Pré) vient à l'état d'annexion. Sa, veut dire que cette fonction est marqué par S « avec, ou moyen de » impose l'état d'annexion au nominal qu'il introduit ; même c'est dans l'expression (74) l'expansion prépositionnel (E.Pré) « *idamen* » vient a l'état d'annexion nom maqué (c'est un emprunt).

(75)

Ilemzi mebla tayet am meyar mebla ifaden.

I.Th+Pre+COD+Pre+E.Pre+Pre+E.Pre

« Un jeune sans soutien est comme un vieux malade »

Contrairement a la préposition S « avec, ou moyen de » qui impose l'état d'annexion ou nominal qu'il introduit, la préposition **mebla** « sans »sauvant suivit d'un nom a l'état libre.

Il faut aussi noté que le non qui suit la préposition **mebla** qui assume le rôle d'une expansion prépositionnel (E.Pré) ne peut pas être remplacé par un substitut personnel.

II-2-1-c- Expansion adverbiale :

Il existe une autre expansion circonstancielle qui mérite, elle aussi, d'être désignée par expansion directe parce qu'elle se rattache directement à son point d'incidence qui est l'expansion adverbiale(ou autonome). Théoriquement une expansion autonome est déplaçable mais nous verrons plus bas que certaines expressions autonomes n'ont pas cette latitude. Elle peut occuper tous les point sur l'axe linéaire de la « phrase » sans que cela ne provoque de changement syntaxique et/on sémantique.⁴² Cette définition correspond la phrase d'une manière général, soit une phrase libre soit une expression figée. Mais aux niveaux de cette dernière, toute un changement aux niveaux de l'expression risqué la perte de statut de figement. Exemples :

(76)

Assa lliy ,azeka wissen.

E.aut₁+SPV+E.aut₂+ E. aut₃

« La mort arriver a l'improviste / d'une façon inattendue »

Les adverbes (*Assa /azeka*), peuvent être antéposés ou postposés au noyau prédicatif (ont la possibilité de déplacer) et la construction syntaxique restera inchangées et cela n'aura aucune incidence, ni sur le plan sémantique, ni sur le statu de figement de l'expression. Donc, les exemples donnés peuvent être présenté sous forme :

(77)

a- *Liy ass-a, azeka wissen.*

« La mort arriver a l'improviste »

b-*Ass-a liy, wissen azeka.*

« La mort arriver a l'improviste »

Dans l'exemple (77) nous constatons que les monèmes autonomes qui ce réfèrent au temps, a l'espace et a la quantité ont latitude d'être déplaçable ; qui veut dire la fonction de (*Assa /azeka*), ne dépend pas d'un autre monème n'est de leur position par apport aux autres monèmes.

⁴²RAMEDANE Achour, *op,cit.*, p. 81.

Parallèlement à ces adverbes existent d'autres qui ne peuvent pas changer de position par rapport à leur point d'incidence. Cette impossibilité à ce déplacer désigne ce que S. Chaker appelle « *autonomes spécifique à incidence étroite* »⁴³

(78)

Cit i tarwiht, cit i telwiht.

E.aut+FONC+COI+E.aut+FONC+COI

« Profitons un peu de la vie et préparons un peu pour l'au-delà ».

(79)

Regmat d awal kan, tisuusaf d aman kan.

I.Th+P.P+COD+M.aut+I.Th+P.P+COD+M.aut.

« Les insultes ne sont que des mots, les crachats ne sont que de l'eau. »

Nous notons les exemples(78) (79) sont des expressions figées non verbale. l'autonomie syntaxique et relie à la possibilité de déplacer-certain unités à la possibilité de déplacer – le monème autonome elle se change elle-même de s'indiquer leur fonction-et certains autres ont pas la possibilité.

II-5-Expansion de nom :

Tout nominal peut être déterminé par un complément déterminatif, une épithète et une apposition. D'après Nait Zerrad « *le complément de nom peut suivre directement le nom déterminé ou être précédé de la proposition n « de ».* Il est toujours à l'état d'annexion »⁴⁴.

(80)

Lemeanda n tnuđin yenyan argaz ur yuđin.

I.Th+FONC+E.N+SPV+COD+P.Neg+SPV

« La jalousie des brus qui a tué un homme en parfaite santé ».

(81)

Ssuq n tlawin warjin yaemir.

I.Th+FONC+E.N+P.Neg+SPV.

« Trop parler empêche d'accomplir ses devoirs »

(82)

Ihga seksu i yiđi n lejiran.

SPV+COD+FONC+E.Pré+FONC+E.N.

« Ce dit d'un individu qui se consacre trop aux autres ».

⁴³ CHAKER, Salem., 1993 *Un parler berbère d'Algérie (kabyle) : syntaxe*. Thèse de Doctorat d'État. Aix-en-Provence : Université de Provence, P. 174.

⁴⁴ NAIT-ZERRAD Kamal, *op.cit.*, p. 30

Dans ces expressions le complément de nom vient après le fonctionnel à l'état d'annexion.

II-6- Expansion référentiel (le complément explicatif) :

Nait-Zerrad, appelle complément explicatif ou référentiel (CR). « Complément » par ce que sa suppression- comme celle de tous les complément- ne détruit pas l'énoncé, et « explicatif » ou « référentiel » car il explicite ou fait référence à l'indice de personne.⁴⁵

Selon Lionel Galon, le nominale coréférant à l'indice de personne du verbe est dénommé complément explicatif quand il est postposé au syntagme prédicatif verbal, et il est indicateur de thème quand il lui antéposé. Il est dénommé expansion référentiel par S. Chaker et complément référentiel par A.leguil.⁴⁶

Malgré ce flottement terminologique, tous s'accordent sur les critères formels qui permettent d'identifier de façon rigoureuse cette expansion. Les critères sont les suivants :

L'expansion référentiel est toujours postposée à l'élément qu'elle reprend (l'indice de personne, pronom affixe, prédicat non verbale, et même le nom de nombre ;

Elle est à l'état d'annexion si le nominale en question oppose des deux états du nom en berbère ;

Elle s'accorde en genre et nombre avec l'élément qu'elle explicite ;

(83)

Yenğar ubrid.

SPV+E.R.

«La voie est libre ».

Dans l'énoncé précédent (83), l'indice de la troisième personne masculin singulier(**y**), préfixé au radical verbale « **nğar** », assume la fonction d'un sujet. Le nom qui suit ce verbe est à l'état d'annexion marqué par la voyelle (**u**). On a remarqué que ce nom « **ubrid** » s'accorde en genre et en nombre avec l'indice de personne (**y**) et en plus il l'explique. Donc le **nom** « **ubrid** » assure le rôle d'une expansion référentiel.

Les expressions figées qui présentent l'expansion référentielle (E.R) comme première expansion qui vient après le syntagme prédicatif verbal (SPV) dans leurs structures syntaxiques, est apparus dans notre corpus. Nous avons comme structure ce qui suit :

II-6-1- syntagme prédicatif verbale(SPV) + Expansion référentiel (E.R).

(84)

Iyab laeqel.

⁴⁵ NAIT-ZERRAD Kamel, *op,cit.*, P. 59.

⁴⁶ RAMEDANE Achour, *op, cit* , P. 67.

SPV+E.R
« Il a perdu raison ».

(85)

Yella ufus.
SPV+E.R.
« Il y a de la complicité ».

(86)

Twesie trebgett
SPV+E.R.
« Le champ est libre ».

(87)

yekkes uybel.
SPV+E.R.
« Il n'y a plus d'ennui ».

Nous notons dans ces exemples, l'expansion référentielle est un nom à l'état d'annexion. Dans l'exemple (84) « laeqel » l'état d'annexion est non marqué. Mais dans les trois derniers exemples (85),(86),(87),les noms « ufus », « trebgett »et « uybel » vient déterminer les indices de personne (y) et (t) des prédicats verbaux.

Dans cette structure, parfois, nous notons le complément de nom suivi l'expansion référentielle. Des cas rare dans notre corpus, en a que ces deux exemples cités ci-dessous.

(88)

Yemut wul-is.
SPV+E.R+C.N.
« Il n'a plus de cœur ».

(89)

Teqleb tewriqt-is
SPV+E.R+C.N.
« Il est complètement changer ».

II-6- 2- Les structures syntaxiques qui présentent deux expansions référentielles :

II-6-2-1-deux expansions référentielles relies par une conjonction de coordination :

Certain expressions figées possèdent deux expansions référentielles (E.R) relient par une conjonction de coordination « d » :

(90)

Yettnay **wuεqil d wungif**

SPV+(E.R₁) +C.C+(E.R₂).

« Un sage peut pas adhérer aux idées d'un idiot ».

Nous constatons a partir de cette analyse, y a la possibilité d'avoir une expression figée a deux expansions référentielles

II-6-4-Le phénomène de déplaçabilité et l'expansion référentielle :

Dans ce cas l'expansion référentielle dans certain expression figée -phrase complexe- peut déplacer son avoir un impact ni sur le statut de figement de l'expression ni sur le sens.

L'énoncé suivant le confirme :

(91)

Ayen yellan deg tasilt ad t-id yesali **uyengǧǧa**.

M.A+SPV₁+FONC+E.pré+(Le Non real+E.D+E.IND+SPV₂+E.R).

« Il n'y à rien à cacher ».

Dans cet exemple l'expansion référentielle (E.R) apparus à la fin de l'expression. Mais, (E.R) peut déplacer son avoir influencé sur l'expression. Exemple (95) explicite ce phénomène de déplaçabilité.

(92)

Ad d-yesali **uyengǧǧa**, ayen yellan deg tasilt.

Non real+MOS+SPV+E.R+M.A+SPV+FONC+E.pré.

Dans d'autres expressions figées, expansion référentielle peut devenir un indicateur de thème, nous citons comme exemple l'expression ci-dessous :

(93)

*Tufa **tqabact** afus-is*

SPV+E.R+E.D+C.N

« Il est parvenus à ces fins ».

(94)

***Taqabact**, tufa afus-is*

I.Th+SPV+E.D+C.N

«Il est parvenus à ces fins ».

Le nom « *tqabact* » dans l'exemple (98) assumé le rôle de l'expansion référentielle car il est à l'état d'annexion et il explicite ou fait référence à l'indice de personne. Mais, le nom « *taqabact* » vient en tête de l'énoncé (99), il est marquée par une pause avant le verbe. Ainsi le nom « *taqabact* » vient à l'état libre ce que lui distingue de complément explicatif.

II-2- expression figée avec indicateur de thème :

Dans un énoncé verbal, l'indicateur de thème d'après Nait Zerrad : « *est liée à un procédé de mise en relief. Comme pour le complément référentiel, l'indicateur de thème – qui est toujours à l'état libre, qu'il soit avant ou après le verbe – annonce (ou reprend) en général un pronom personnel affixe.*⁴⁷

(95)

Laman wint waman.

I.Th+SPV+COD.

« Il n'y a plus de confiance ».

On remarque que dans cette expression l'indicateur de thème vient à l'état libre qui lui distingue de l'expansion référentiel(E.R).

Dans un énoncé non verbal on peut trouver cette fonction de l'indicateur de thème. Galon confirmé ainsi « l'indicateur de thème *n'est pas réservé aux énoncés verbaux. Il rentre dans beaucoup de propositions sans verbes dont il est traditionnellement considéré comme le sujet* » en particulier lorsqu'il est suivi d'un nom ou d'un pronom qu'introduit la particule *prédicative* ». ⁴⁸

Il faut signaler, cependant que l'indicateur de thème dans ces expressions figées est précéder de la particule de prédication (P.P). Dans d'autres expressions on peut trouver l'absence de cette dernière.

(96)

Aqaruy-iw d afarđas

I.Th+E.N+P.P+COD.

«Je décline toute responsabilités »

⁴⁷ NAIT ZERRAD Kamal, *op.cit.*, p. 24.

⁴⁸ GALON. Lionel, 1964 in YAHIAOUI Mahdi, 2008/2009 *Essai de typologie syntaxique des expressions figées kabyle (parler de tichy)*. P. 91

II-2-Expression figée non verbale avec un SPV Implicite (non dit) :

Les linguistes de domaine berbère non pas beaucoup parlé sur cette forme syntaxique. Dans le discours oral, certaines expressions figées kabyle présentent des structures syntaxiques un peu spécifiques. Il peut subir des suppressions et omission de syntagme prédicatif - résultat de phénomène d'économie linguistique- nous nommons ces prédicats comme des prédicats non dit ou implicites⁴⁹.

(97)

(.....) Iwzan uqbel ifrax.

Ihga iwzan uqbel ifrax.

(98)

(.....) Taskurt timlalin

Yebya taskurt timlalin

Ici, nous avons des structures syntaxiques où les syntagmes prédicatifs sont implicites. Ce n'est qu'en situation de communication que le locuteur reconstitue le SPV.

II-3- Variation morphosyntaxique.

Les éléments linguistiques qui sont composants une expression figée, sont caractérisés par des variations dans le parler étudié sur le plan morphosyntaxique.

II-3- 1- la particule d'orientation :

Le kabyle marque l'existence de deux particules de l'orientation : « D » la particule d'approche et « N » particule d'éloignement.

Ces deux particules de l'orientation sont définies par Chaker « *comme les modalités périphériques de prédicat verbale* »⁵⁰

Dans certaines expressions figées les particules d'orientation « d » et « n » ont marqué leur présence avec certains informateurs, comme ils ont prononcé avec d'autres.

(99)

Qđeran ma yezwer-d s immi, tamemt ma tegra i wumi.

« Il faut se réagir vite avant de réfléchir, car la parole est comme une balle elle ne peut pas attendre »

(100)

Snedhay amcic i sendah-n tağehniț-is.

⁴⁹ La prise de notes de cours de IMARAZEN Mousa, à UMMTO, le 18/02/2017.

⁵⁰ CHAKER Salem, 1993, *un parler berbère d'Algérie(Kabyle)-syntaxe*, thèse de doctorat.

« J'ai demandé au chat de me faire une commission, il chargera sa queue de la faire à sa place ».

II-3-2 Le non real « ad » :

« Ad » est la particule qui marqué l'aoriste, elle est toujours avant le prédicat verbale, sa réalisation défère de l'informateur a l'autre et d'une localité a une autre. Dans notre corpus on aperçoit cette différenciation dans ces expressions :

(101)

Ad+d+le verbe

a-Ad d-yarew ubudu l'xerif.

« Une mauvaise personne, n'attendrais pas le bien de sa part ».

Ad+ le verbe

b-Ad yarew ubudu l'xerif.

« Une mauvaise personne, n'attendrais pas le bien de sa part ».

(102)

Ad+d+le verbe

a-Am win ysiriden i wakli, aken ad d yuyal d aḥuri.

« Il ne sert a rien de faire le bien pour celui qui mérite pas »

Ad+ le verbe

b-Am win ysiriden i wakli, aken ad yuyal d aḥuri.

« Il ne sert a rien de faire le bien pour celui qui mérite pas ».

II-3 La variation dans les modalités aspectuelles :

Le système verbal kabyle est fondé sur des notions aspectuelles. Il est caractérisé principalement thèmes : l'aoriste, aoriste intensif, le prétéríte, prétéríte négatif.

Au niveau de notre corpus, certaines expressions figées exprimer par les différents locuteurs dans les déférents aspects.

(103)

a- A wid yetfen imegran ? yaf **tgezm**em ḡḡet izuran.

b-A wid yetfen imegran ? yaf ad **t-gzm**em ḡḡet izuran.

« A vous qui porte des couteaux, même c'est vous couper laissons des racines ».

Ici la même expression exprimer par les déférents locuteurs dans les différents aspects.

-L'informateur (a) utilisé le prétéríte « **tgezm**em ».

-L'informateur (b) utilisé l'aoriste intensif « **ad t-gezm**em ».

II-3-4 la forme négative :

En kabyle la forme négative est généralement exprimée par la particule de négation (Ur+verbe+ara), cette structure peut présenter sous forme de (Ur+verbe). Voici des exemples dans notre corpus qui peuvent illustrer ce que nous avons exposé plus haut :

(104)

(Ur+verbe).

a- *Ala idurar ur nettemlil.*

« Y'a que les montagnes que ne se rencontrent pas ».

(Ur+verbe+ara).

b- *Ala idurar ur nettemlil ara.*

« Y'a que les montagnes que ne se rencontrent pas ».

L'informateur (a) et (b) expriment la même expression à la forme négative avec deux différentes structures syntaxiques.

II-3-5 La variation lexicale :

II -3-5-1- Un nom remplacé par un autre nom :

a- *Aḍil ur yewiḍ wuccen, i qqar-as smmum-it.*

« Quand on n'arrive pas à atteindre quelques choses, on se dit qu'il ne vaut pas la peine »

b- *Tizurin ur yewiḍ wuccen, i qqar-as smmum-it.*

« Quand on n'arrive pas à atteindre quelques choses, on se dit qu'il ne vaut pas la peine »

II -3-5-2- Un verbe remplacé par un autre verbe :

a- *Ad t-freḍ iṭij s uyarbal.*

« Se voiler la face ».

b- *Ad t-yumeḍ iṭij s uyarbal.*

« Se voiler la face ».

II-3-5-3- la particule de comparaison qui remplace la particule de prédication :

a- *Ilemzi mebla tayet am meyar mebla ifaden.*

« Un jeune sans orientation et comme un vieux boiteux »

b- *Ilemzi mebla tayet d ameyar mebla ifaden.*

« Un jeune sans orientation et comme un vieux boiteux »

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons fait une description morphosyntaxique de l'expression figée qui figure dans notre corpus, nous avons constaté que les éléments qui composent ces expressions remplissent des formes et des structures très diverses (verbale et non verbale) ; et souvent, il y a un lien très solide entre les éléments qui forment l'expression figée – apparue dans les différents types d'expansions- c'est ce lien qui contribue au figement des éléments à l'intérieur d'une expression.

Nous avons constaté aussi, les expressions figées utilisées dans le parler étudiant sont caractérisées par une variation morphosyntaxique.

Conclusion général

Cette présente étude a contribué à approfondir nos connaissances sur la langue notamment en ce qui concerne le domaine du figement et l'expression figée Kabyle. Elle porte sur les expressions figées kabyle dans la région de Ait Djennad, elle se focalise sur l'analyse morphosyntaxique de ces expressions afin de dégager les différentes structures et les variations morphosyntaxiques qui gouvernent les expressions figées kabyle.

Afin d'atteindre cet objectif nous avons collecté (222) expressions figées dont (164) sont verbales et (58) nominales.

Notre travail est subdivisé en deux chapitres : le premier est consacré au cadre théorique et à la délimitation de quelques concepts de base, l'objectif est aidé le locuteur à se familiariser avec ce genre d'étude.

Quant au deuxième chapitre, il est consacré au cadre analytique. Il est de sa part divisé en deux parties :

En premier lieu, nous avons vu les formes et les structures syntaxiques de ces expressions recueillies. Nous avons constaté que l'expression figée kabyle a des structures syntaxiques très variées et le critère de figement n'empêche pas ces expressions d'avoir des structures syntaxiques différentes.

En deuxième lieu, nous avons dégagé la variation morphosyntaxique (intra dialectale) de ces expressions. Nous avons constaté que la région de Ait djennad géographiquement elle est très vaste (une confédération composée de quatre grandes tribus kabyle « Arche »), c'est pour cela certaines expressions figées à subir des variations morphosyntaxiques.

Nous avons essayé dans ce modeste travail d'étudier certains problèmes qui caractérisaient l'expression figée kabyle. Mais, cela ne veut pas dire que la question de l'expression figée est réglée définitivement. Donc les portes sont ouvertes à d'autres travaux qui vont compléter ou critiquer cette présente étude, et cela dans le but d'approfondir la recherche scientifique amazighe et d'enrichir le domaine phraséologique.

Bibliographie :

Les ouvrages :

BENTOLILA Fernand, 1993, *Proverbes kabyle*, Paris, l'Harmattan/ Awal, (bilingue Français Berbère).

CHAKER Salem, 1996, *Manuel de linguistique berbère- II syntaxe et diachronie*, France, ENAG.

CHARLOTTE Schapira, 1999, *Les stéréotypes en Français, proverbes et d'autres formules*, Ophrys.

GASTON Gross, 1996, *Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions*, Paris, Ophrys.

MARTINET André, 1988, *Grammaire Fonctionnelle du Français*, France, crédif.

MOREAU M-L, 1997, *Sociolinguistique, concepts de base*, Bruxelles, Mardaga.

NAIT-ZERRAD Kamal, 1996, *Grammaire du Berbère Contemporain (Kabyle), II Syntaxe*, France, ENAG.

Dictionnaires :

HADDADOU Mohand Akli, 2006 /2007. *Dictionnaire des racines berbères communes*, Alger, HCA.

DUBOIS Jean et al, 1994, *dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

Articles :

IMARAZEN Moussa, 2012, *L'expansion interne entre les spécificités morphologiques, syntaxique et sémantiques*, in : *berbère studies*, vol 35.

CHAKER Salem, 1997, « Fonctions (syntaxiques) », *Encyclopédie berbère*, N° 09, Edisud, Aix-en-Provence.

Mémoires et thèses :

CHAKER Salem, 1993, *Un parler berbère d'Algérie (kabyle) : syntaxe*, Thèse de Doctorat d'État, Aix-en-Provence, Université de Provence.

KESSAL Nacera, 2008, *étude rhétorique des locutions (verbales) spécifique aux noms des animaux, la région de Ait Yedjar*, université de Tizi-Ouzou.

KICHOU Mourad, 2014, *les expressions idiomatique kabyle (région de Tizi-Ghenif) ; étude morphosyntaxique et sémantique*, UMMTO.

YAHIAOUI Mahdi, 2008/2009, *Essai de typologie syntaxique des expressions figées kabyle (parler de tichy)*.

MESSAOUDA Mekhilef, 2005-2006, *Étude contrastive d'expressions figées du Français et de l'arabe dialectal Algérien dans une perspective d'enseignement*, université de Sétif.

REMDANE Achour, 2017, *structures phrastiques et fonctions syntaxique en kabyle*, UMMTO.

Sitographie :

<http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/m/module.com>. Consulté le 19/02/2020.

www.recherche.net/385sujets/gonzalez_rey.com. Consulté le 12/01/2020.

[https://fr.m.wikipedia.org. wiki/A%C3](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/A%C3). Consulté le 09/01/2020.

Annexes

1-Résumer en tamazight

Amahil-a ad d-yernu yer wayen xedmen imzwurra deg tayult n tesnilest tamaziyt. Iswi-nney d timerna n tmussniwin akken ad nissin ugar tutlayt-nney. S yimahilen am wigi i tezmer tutlayt tamaziyt ad d-ifrir ger tutlayin n umaḍal. Abrid mazal-it yezzif lameena yenḡer neḍfer-it. Yal yiwen ad d-yefk afus akken ad naz yer zdat.

Deg teyzi n tezrawt-nney, nessawed ad nexdem tasleḍt talyataseddasant i kera n yenzan n tqbaylit i seqdacen deg temnaḍt n Wat Jennad. Iswi-nney d assufay n tyessa taseddasant akked tanḍawit talyatasddasant n yenzan id nejemaε deg temnaḍt n Wat Jennad.

Ayen yeenan tasnarrayt, nebda s usukkes n temukrist tagejdant i yef yettezzi umahil-a. sin akkin, nefka-d kra n turdiwin i izemren ad ilint d tiririyin i tmukrisit. Dayen, nefka-d tarrayt i neḍfer deg teyzi n umahil-a am timental n ufran n wannar, asissen n temnaḍt ideg i d-newwi ammud-nney n yenzan.

Amahil-a yebḍa yef sin yexfawen. Ixef amezwaru yewwi-d awal yef imemektan izrayanen icudden yer yenzan. Ma d ixef wis sin iεna amur usliḍ.

Ixef amezwaru deg-s sin yeḥricen. Deg uḥric amezwaru, nefka-d kra n tulmisiin n yenzan s umata. Deg uḥric wis sin, nefka-d tibatutin i kra n immektan i icudden yer unadi-nney am : tameslayt, tantala, tanḍawit, leṣnaf n yisemmaden i nezmer ad naf di tutlayt n tmaziyt.

Ixef wis sin, deg-s kraḍ n yeḥricen. Deg uḥric amezwaru, newala talya taseddasant n yenzan yebnan yef tefyirin tumyigin. Deg uḥric wis sin, newala talya taseddasant n yenzan yebnan yef tefyirin tarumyigin. Deg uḥric wis kraḍ, nexdem tasleḍt taleyseddasant i yenzan i d-newwi akken ad d- nessufay tanḍawit taleyseddasant-nsen.

Ger tagara, nessawed ad d-nefk tiririt yef usteqsi agejdan imi newala amek bnan yenzan i seqdacen deg temnaḍt n Wat Jenad deg wayen iεnan talya taseddasant. Dayen, nesban-d tanḍawit talyaseddasant n yenzan-a.

2-Le corpus :

1- *Abu senat, bru i yiwet.*

« A toi qui cour après deux choses, tu en perdras une. »

2- *Acu tebyid a yadaryal d tafat.*

« Que désires-tu le plus aveugle ? La lumière. »

3- *Ababa wtenay ami eeqlenay*

« Mon père il nous a frappé, fils ils ont tout compris ». »

4- *Acbayli yerrez, zit t-elaq.*

« La cuve est cassé, mais le huile reste suspendue(en air) ». »

5- *Acu texused ayaeryen, d tixutam yef idudan.*

« Que manque-t-il toi qui vas tout nus ? Des bagues sur mes doigts ». »

6- *Acu tettfezađ aemi ? D lazuq n yilindi.*

« Que mâches-tu mon oncle ? Le chewing-gum de l'an dernier ». »

7- *Adfel yekkat deg udrar, ssem-is di swađel.*

« La neige tombe en montagne, son poison est dans la Paine ». »

8- *Ad t-fređ itij s uyarbal.*

« Cacher le soleil avec un tombaux ». »

9- *ad tt-irzigeđ tarzeg n yilili.*

« Vous devient insupportable ». »

10- *Ađar ma inuda, ad d-yawi ladda.*

« Le pied qui vas et vient, ne ramène que les ennemies ». »

11- *Ađil ur yewiđ wuccen, i qqar-as smmum-it.*

« Quand on n'arrive pas à atteindre quelques choses, en se dit qu'il ne vaut pas la peine»

12- *Afus ur t-zmiređ ad tt-yzeđ, sudden-it.*

« La main que tu ne peux pas mordre embrasse la ». »

13- *ad k-yeđđ rebbi a ccix d amuđin ar d-bddu teyazit-inu.*

« Oh mon instituteurs ne gerris pas maintenant, attend que mon poule puisse pondre les œufs ». »

14- *Adfel lđu-as, lehwa ddari-as.*

« Il faut réagir intelligemment, dans chaque situation ». »

15- *Adrim i nejar abrid i lebđar.*

« Ouvre ta poche et tes défauts s'effacèrent ». »

Avec l'argent en peut tout acheter, même l'amour.

16- Ad d-yarew ubudu l'xerif.

« Une mauvaise personne, n'attendrais pas le bien de sa part ».

17- *Aguğil ur ieemar allama yeyli sebea tikal.*

« L'orpheline ne réussit une chose qu'après l'avoir ratée sept fois »

Sans expériences et sans aide, un orphelin est condamné à faire d'erreurs.

18- *Ala idurar ur nettemlil.*

« Y'a que les montagnes que ne se rencontrent pas »

19- *Alyem ur iwala ara taerurt-is.*

« Le chameau ne voit pas sa bosse »

20- *Aman n lebir xir n yiyi n cmayet.*

« L'eau de l'étang vaut mieux que le petit lait des salauds ».

21- *Am lmal, am imawelan.*

« Tel père, tel fils ».

22- *Amrezg n win yesnen yerna yettecawar.*

« Le meilleur est l'intelligent qui cherche des nouvelles interprétations ».

23- *Ameyyez uqbel aneggez.*

« Il faut bien réfléchir avant de s'engager ».

24- *Am win ixedmen yer xalti-s.*

« Il s'agit comme ce lui qui travaille chez sa tante ».

25- *Am win i cethen i wedaryal.*

« C'est comme danser pour un aveugle ».

Ce dit d'un travail infectieux.

26- *Am win ysiriden i wakli, aken ad yuyal d ahuri.*

« Comme celui qui veut libérer un esclave » « il faut pas faire le bien

Pour celui qui mérite pas ».

27- *Am zit yef waman.*

« Comme le huile sur l'eau ».

Ce dit quant les choses est bien clair.

28- *Anda ma yella waedaw yella warfiq.*

« L' ou il y a un ennemi, il y a un ami ».

Il y a partout les gens gentils et bien élevés et des gens méchants et mal élevés.

29- *Anda teqen i tebra.*

« La ou se fait mince, elle se déchirera ».

30-*Anwa i kem-icekren a tislit, d yemma t-ħedar xalti.*

« Qui ta louée la mariée ! C'est ma mère en présence de ma tante ».

31-*Anwa i meynan tecbħeđ a tamciot ? d ttaseđa-inu.*

« Qui t'a dit que tu est belle chate ? C'est ma queue ».

Ce dit de quelqu'un qui se fonde sur des jugements de complaisances pour s'attribuer des qualités qui ne possède pas.

32-*Aebuđ ar at-yečaren ala akal.*

« Quoi qu'il a eu d'avantages l'hommes il n'est jamais satisfait ».

33-*Aebuđ yerwan ur i ħbar i win yelužen.*

« Le vente plain ne ce soucie de vente vide »

Le riche s'inquiet pas de l'état d'un pauvre.

34-*Aedar ma yefay ur d yettuyal.*

« Quand le coup de feu est tiré il revient plus ».

Une parole blessante est comme un coup de feu, en peut pas la retirer.

35-*Ar d-ilal, ad sen-ssemi helal*

« Attendons qu'il naisse pour l'appelé croissant de lune ».

36- *Argaz i-tt-wataf deg yiles, azgar deg waciwen.*

« Un homme s'attache par la langue, le bœuf par les cornes ».

Une promesse n'est pas une simple parole en air, c'est une corde qui nous attache et qui nous interdit de changer de l'avis. Une corde aussi solide que celle qui attache un bœuf et l'empêche de s'échappé.

37-*Ayeyul i tetten i tebarda-s*

« Un âne nourrir de sa bat ».

Prendre des initiatives qui nous conduisent ver une faillite.

38-*Aqejun yaeqel gma-s.*

« Un chien reconnais très vite son frère »

Un malfaiteur ne dénonce pas son complice.

39-*Aqejun ur tt-i-tett alama yesmesax-it.*

« Le chien ne la manger que après l'avoir salie ».

40-*Aqaruy-iw d afarđas*

« Ma tête est chauve/ décliné toute les responsabilités ».

41- *Assa lliy, azeka wissen.*

« La mort arriver a l'improviste / d'une façon inattendue »

43-*Ass amellal.*

« Belle journée ».

44-Asardun n lexela yeswa meya, win n wexam yeswa mitayen.

« Le cheval libre coute cent, le cheval attacher coute deux cents ».

45-A wid yetfen imegran ? yaf t-gzmem ġġet izuran.

« A vous qui porte des couteaux, même c'est vous couper laissons des racines ».

46-A win fi yeshel walluy hadar iman-ik di trussi.

« Pour celui qui facilite d'atteindre tel grandeur, attention la chute ».

47- Awal d lefṭa tasusmi d dheb.

« La parole est d'argent, le silence c'est un or ».

48-Awal am usekfel n uzru, mi i d-t-kseḍ yiwen ad d-ilal wayeḍ.

« La parole est comme un agencement de pierres, dès que tu en enlevés une, l'autre suit ».

49-Awal d ttarṣṣast, ma yefy-d ur yetuyal.

« Dire un mot et comme une balle tiré, il ne revient pas »

Il faut réfléchir avant de parler, une fois prononcer un mot ne peut plus être retiré.

50- A yayyul a bu ccama, yeġġan leḥbab yer tama.

« L'âne a la cicatrice indélébile, a écarté tous ses amis ».

51- Ayen i eeddan, i eedda.

« Ce qui est passé est passé ».

Ce dit quand en veut changer de sujet.

52-Ayen yellan deg tasilt ad t-id yesali uyenġġa.

« Il n'y a rien à cacher ».

53-Azduz ddaw n teslit, tislit tugi ad d-t-netṭaq.

« Le maillet est sous la mariée, la mariée ne peut pas parler ».

54- Azrem yef eebuḍ i yelḥu.

« Il n'y a que le serpent qui rampe »

Une personne qu'agit en faveur de ce lui qui offre à manger.

55-Axxam-is ur syezmir leġġamae yetṭef-as amzir.

« Il n'est pas responsable sur sa maison mais ; la mosquée de son village ».

56-Axxam ur ibnu tiḥuna, tiḥuna tgent ixxamen.

« Une somme d'argent investie dans le commerce donne suffisamment de bénéfice pour financer d'autre projets, alors que l'argent consacré a la construction d'une maison ne rapporte rien »

57- Axir tiddet yseqrahen walla lekdeb ysefrahen.

« Mieux vaut une vérité qui fait mal, qu'un mensonge qui réjouit ».

58-*bđan-ten yedrimen.*

« Ils se séparé a cause de l'argent ».

59- Bru i tbel deg waman.

« Jeter le tambour dans l'eau/ Abandonné complètement/ Désespérer »

60-*Bu yiles, medden yakk ines.*

« La langue aimable, le monde est à elle ».

61- *Ciğ i tarwiht, ciğ i telwiht.*

« Profitons un peut de la vie et préparons un peut pour l'au-delà ».

Le moment de travail il faut travailler soigneusement, mais, il faut aussi profiter de se reposé, pour resté toujours en bonne santé.

62-*Ciğ yella, ciğ yerna.*

« Dire des mensonges pour aggraver les choses »

63-*D acu i t-tt-fezađ a emmi ?d lazuq n yilindi.*

« Que mâches-tu mon oncle ? Le chewing-gum de l'an dernier ».

64-*Ddiy d yir arfiq yejaya deg yir amdıq.*

« Mauvais compagnon, mauvaise fortune ».

65-*D leqla n yergazen i keyaran abu txutam d argaz.*

« C'est le manque d'homme qui fait des efféminés des hommes ».

66-*D ttadukli i yenyan izem.*

« L'union tue le lion ». « L'union fait la force ».

67- *D ttimes id yeğğan iyed.*

« Le feu engendre la cendre ».

68-*D azrem uqlmun.*

« Un mauvais compagnon».

69-*D aqmuc n tqabact.*

« Il dit l'importe quoi».

70-*D ssuq n tlawin*

C'est un travaille de femmes

71-*ččan-ten iyblan.*

« Souffre de sérieux problèmes ».

72-*Eny tazarmemuyt meqbel ad t-aweđ d lafea.*

« Tue le lézard avant qu'il ne devienne serpent ».

Il faut couper le male à la racine.

73-Eḍes-as i waḍdaw , tenyiṭ.

« Garder le sourire devant tes ennemis »

Quelque soit tes problèmes, il ne faut rien ne laisser paraître devant tes ennemis.

74-Eğğ i umcum ad iḗeddi, ad tt-yaf anda tundi.

« Laisser le malfaiteur faire ces complants, surement il va male finir ».

75-Ibdel adrum s weyrum.

« Il a changé de clan, pour une bouchée de pain ».

76-Iḍḗef ṭeḗafa n lexyal

« Il devient maigre, comme un épouvantais »

77-Iffer tufra n uyyul deg utemu

« Il se cache male (male positionné) ».

78-Ihga seksu i yiḡi n lejiran.

« Il prépare le couscous pour le petit lait de leurs voisins ».

Ce dit pour un individu qui dépend trop des autres.

79-Ileḡu tikli n tyaziṭ

« Sa démarche est celle de la poule ».

80-Iles yetṭhawal-itent, aqqaru i yettay-itent.

« La bouche dépasse les limites et la tête paye pour ».

81-Iles azidan yetṭeḍ tassedda.

« La belle langue gagne l'opinion de l'autre ».

82-Iles ur yesḗi iyēs.

« La langue est sans os »

On peut dire se proverbe comme repense a une critique injustifié

83-Imzḗilem di tmurt idaryalen qaren-as bu laḗyun.

« Un borgne au milieu des aveugles, on l'appelle l'homme aux beaux yeux.

Au pays des aveugles les borgne son des rois.

84- Iqlḗ-it leqliḗ n tekefilt

« Il est éliminer, (déplacer) ».

85- Iyab laḗqel.

« Perdre la tête/ désorienté ».

86-Iṭij n myeres, yesibrik iyēs.

« Soleil de mars noircit l'os ».

87- Iḗac tameict n ddel.

« Il vivre une vie misérable »

88-*Ieedda tilisa*

« Il a dépassé les limites ».

89-*Ixedem, yetthudu.*

Son travail est male fini

90-*Ixxamen n medden waeren, ma ur nyin ad sɔaefen.*

« Les maisons étrangères sont pénibles, si elles ne tuent pas elles font maigrir ».

91-*Ixeddem lexedma n ufiniyan.*

« Son travail est un travail d'un fenian ».

92-*Iyi, imyi.*

« Le petit lait et la poussée » en d'autres termes « avoir le beurre et l'argent de beurre »

93- *Izuran n lemħiba deg uebuɗ i demyin.*

« Les racines de l'amour, c'est dans le ventre qu'on les trouve ».

Pour gagner l'amour de quelqu'un il faut lui offrir à boire et à manger.

94-*Izem ma muqar tamaeen deg- iqejan.*

« Quand le lion vieillit, même les chiens cherchant à l'intimider ».

95-*Izwej, ibaru.*

Il fait des mauvaises relations

96- *Kes yef ul-ik.*

« vous inquieté pas, tout il sera ok!! »

97-*Kra n win yesuguten awal, ala tikarkas i deg yettenawal.*

« Toute personne trop bavarde, ne fait du tort ».

98- *Knant tuyat-is*

« Il a les épaules courbées/ il a reseté le poids des années ».

99-*Laman wint waman.*

« Il est très peu de gens qui soit digne de confiance, nos actes et paroles doivent avoir un comportement prudent avec tout le monde »

100-*Lmeanda n muɗin yenyɛn argaz ur yuɗin.*

« La jalousie des brus qui a tué un homme en parfaite santé ».

101- *Lejarħ yeqqaz i-ħelu, yir awal yeqqaz i-renu.*

« La blessure creuse et guérit, la parole blessante ne cesse de creuser ».

102- *leħu-as i wedefel, ddari-as i lehwa.*

« Il faut réagir intelligemment dans des déférentes situations »

103-*Lğiran i rraħma, macci i nneqma.*

« Encourager la relation de bon voisinage »

104-*Limar ulac ttar yal tiyita tetbeε-i-t lemut.*

« S'il n'y pas la revanche, tout coup serait mortel ».

105-*Lmut d abrid wer nexli.*

« La mort est une route qui ne se vide jamais ».

106-*Lmut fell-ay t-tt-gani tarwela ulac sannī.*

« La mort nous guette tous, nul part ou s'enfuir ».

107- *Ma tufiḍ sin eedlen, d yiwen i yettawin.*

« Quand deux entres s'aiment, il en a toujours un qui fait des concessions à l'autre ».

108-*Ma tecid̄ tayazit n meden, saeḷef tin-ik.*

« Si tu a mangé la poule des autres, tu dois engraisser la tienne. »

Si quelqu'un t'a rendu un service prépare toi à lui rendre la pareille.

109-*Medden d han-d d lemarḥum Ali i jebed tiyriḥin.*

« Les gens s'occupent des morts et Ali profite de manger des crêpes ».

110-*Mekul tayat̄ ad tt-qeed amekan i deg ara teḥes.*

« Chaque chèvre gratte l'endroit où elle se couche ».

111-*Mmi-s n tixsi ad t-yečč wucen.*

« Le petit de la brebis se fera dévorer par le chacal ».

Se dit quand on veut relever un défi, le moi fort assume les conséquences de sa faiblesse.

112-*Qḍeran ma yezwer s immi, tamemt ma tegra i wumi.*

« Il faut par réagir vite avant de se réfléchir, car la parole est comme une balle elle ne peut pas retirer »

113-*Regmat d awal kan tisuusaf d aman kan.*

« Les insultes ne sont que des mots, les crachats ne sont que de l'eau.

114-*Rewin-ay imaεfan.*

« Les mauvaises personnes nous ont ruinés ».

115-*Simal n tt-idir n ssel.*

« Plus on vieillit, plus on en entend ».

116-*Seeiy jeddi lamaεna yemut.*

« J'ai mon grand père, mais ; il est mort ».

117-*Sneday fell-as, yeyli-d fell-i.*

« Je me suis appuyé sur lui, il est tombé sur moi ».

118-*Snedhay amcic i sendah taεeḥniḥ-is.*

« J'ai demandé au chat de me faire une commission, il chargera sa queue de la faire à sa place ».

119-Suflla yecbah i reqem daxel mi i t-ldid yreka.

« Les apparences trapeuses ».

120-Ssuq n tlawin warjin yaemir.

« Le souk des femmes n'aura jamais lieu ».

Se dit aux femmes trop bavardes.

121-Tamdit iqqaren eeslama.

« Rire bien qui rira le dernière »

122-Tamttut d lesas, argaz d aǧǧegu alemas.

« Dans une cellule familiale, une femme doit pas être marginalisé, elle doit avoir un rôle important a coté de l'homme »

123-Tamuyli deg waman ur tekes fad.

« Regarder l'eau ne désaltère pas »

124-Tasusmi d zin n yimi

« Le silence embellit la bouche ».

125-Tasusmi d dewan tmusni.

« Le silence est le moyen d'acquérir la connaissance ».

126-Taqmuct d ttaqabact ma d ifaden ulac.

« La bouche c'est du feu les genoux c'est du la pâte ».

C'est plus facile à dire qu'à faire.

127-Taskurt, timlalin.

« Il veut l'argents et l'argent de beurre / Il veut avoir plusieurs chose à la fois ».

128-Tayaziṭ n Ali ḥemu deg ssuq is n t-id-baru .

« La poule ne pond pas dans le ssuq »

On le dit quand on ne veut pas rependre a une question a cause de la présence de L'étranger.

129-tayarza n ulyem

« Un mauvais travail » (fait quelle que chose anarchiquement)

(Un travail d'un fenian)

130-Tawtuft tzuyar alyem.

« La fourmi train le chameau ».

131-Tebya tazeǧǧigt n tagut.

« Elle veut la rose de du brouillard ».

132-*Tedez, tebrez.*

« Mission accompli »

« S'emploie pour clore un travail et passer à autre chose »

133-*Tehlek, temut.*

« Elle était malade est mourut »

S'emploie pour clore une discussion qui nous déplaît et pas à autre sujet.

134-*Teğğa-d argaz-is yemut, t-ruḥ ad tt-ezi tayeḍ.*

« Elle a laissé son mari mort (chez elle), et elle est partie présenter ses condoléances à une autre veuve ».

135-*Tekkelay yef wemcic ad yieas aksum.*

« On ne doit pas confier au chat le soin de garder la viande ».

Il faut toujours choisir les amis soigneusement, car tout le monde n'est pas digne de confiance.

136-*Temzi txedem i temyar.*

« Ma jeunesse travaille pour ma vieillesse ».

137-*Temlal tassa d way t-urew.*

« Les entrailles est leurs fruits se sont retrouvés ».

138-*Teqleb tewriqt-is.*

« Il est complètement changer ».

139-*Ticraḍ s idamen.*

« Les tatouages se font en saignant (tout vient avec sacrifices) ».

140-*Tisirt ma tuy-itent deg laryac, ula i sidgen iyuraḥ.*

Un sérieux problème devrait être affronté d'une manière sérieuse, pour arriver à la solution

141-*Tixsi ma tegra deg teqḍeit, yeča-t wucen.*

« La brebis qui reste à l'arrière de troupeau finit toujours par se dévorer par le chacal »

Ce lui que ce retire à l'écart des siens devient une cible facile pour ces ennemis.

142- *Tiyita n waedaw tesḍsay, tin n weḥbib ad k-t-sru.*

« Le coup d'un ennemi fait rire, celui d'un ami fait pleurer ».

143- *Ttu lhem ad k-yettu.*

« Oublie cette misère ; elle t'oubliera ».

144- *Tufa tqabact afus-is.*

« Il a eu ce qu'il veut ».

145- *Twesie trebgett.*

« L'attache et large / un champ libre ».

146-*Uccen qqsen-t warzazen, yera ttar deg yebzizen .*

« Les plus forts fait du male, les faibles assument les conséquences »

147-*Uccen aqrmađ lemar yufi uccanen yakk d iqermađen.*

« Le chacal son queue, aimèrent de voir tout les chacals dépourvus de queue »

148-*Ulac ass ur nesei ara tamdit.*

« C'est vous faite de male a une personne vous finira par la regretter »

149-*Ulac asedsu ma hudent tuymas.*

« Il n'y'a pas de joie son raison »

150-*ulac ssber ur nesyı tilas.*

« Y a pas de résistance sans fin ».

151-*Ulac wi yemmuten yegla s wayela-s.*

« Y a personne qu'a prit toute sa riches avec luis âpres sa mort »

152-*Ulac tirect ur nesei akarfa.*

« Il n'y a pas des grains sans déchet ».

153-*Ulac win i zegren assif ur yelxxis ara.*

« Personne ne peut traverser une rivière sans se mouiller ».

154-*Ur ħmmelaey gma ur hmmeley win ara t-i-weten*

« Je n'aime pas mon frère mais je n'aime pas que quiconque l'agresse ».

155-*Ur yeqrıh ħed usenan ala ađar yedan ħafi.*

« Y a que ce lui qu'a toucher par le male qu'a mesurer la gravité de geste »

156-*Ur yeqris ugedid, ur neyilen waman.*

« Y a rien de male ».

157-*Ur tay leħut di lebħyar.*

« On n'achète pas les poisons dans la mer ».

158-*Ula d ayrum ma ur tefezeđ ur iblae.*

« Si on mâche pas bien le pain, on ne peut pas l'avalier ».

Rien ne se fait tout seul, tout exige de travail.

159-*Ulac win yufan tamemt yessusf-i-t*

« Y'a personne qui a trouver le miele et refuse sa consommation ».

160- *Ur seytrat meqbel ad tt-zređ aqcic d acu id-yedħa.*

« Ne pousse pas des youyou avant de savoir ce qu'il deviendra ».

Le kabyles font des fêtes a la naissance d'un garçon et non pas pour une fille, même ci en grandissant le garçon ne peut pas reprendre a nous espérances.

161- *Ur yeqris ugedid, ur neyilen waman*

« Y a rien de male »

161-*Wa yifay, wa nif-it.*

« Nous somme mieux que certains, mais certain sont mieux que nous ».

162-*Warjin yuyal waedaw d aħbib.*

« Jamais un ennemi n'est devenu un ami ».

163-*Wet aqjun yef wudem n bab-is.*

« Avant de frapper un chien pensé a son maitre ».

Il faut bien réfléchir avant d'agir

164-*Win i fudden i yettenadin yef waman.*

« Ce lui qui assoiffer qui doit chercher de l'eau ».

165-*Win i-tt-necaden i tewelit-is ad- as-teqim.*

« Celui qui propose sa fille au mariage ne la mariera jamais ».

166-*Win yewet ufus-is ara yezem d iman-is.*

« Quiconque a été giflé par sa propre main ne doit pas pleurer ».

Il faut assumer les conséquences de nous actes.

167-*Win yeshalfen amzun yewet, win yewten amzun yenya.*

« Ce lui qui veut faire le male, voir comme ce lui qui la fait »

168-*Win ur nuriw yugad nnegar, win yurwen yerwa amdegger.*

« La vie est injuste, ce lui qu'a des enfants vivre avec une succession de sacrifices pour les nourrie et ce lui qui na pas vivre avec un désir de les voire ».

169-*Win ur nejareb tassa ad yens anda nensa.*

« Ce lui qui ne connais pas l'amour parental il n'arrive pas a croire ce que nous sentent ».

170-*Win yeqes wezrem ad i-tt-agad aseywen.*

« Celui qu'a été mordu par un serpent, une corde ne fait trembler »

171-*Win ur nexdem, ur yettali.*

« Ce lui qui ne fait rien n'aura rien / qui ne risque rien n'a rien ».

172-*Ybeya ad tt-yezeg ur turiw.*

« Il veut la traire, elle n'a pas vélé ».

173-*Ybeges, ixnunes.*

« il ce prépare très bien et entamer un e tache lourd »

174-*Yecqayi zin ur naemir ulama mucae, am uzğig ilili ur yesei nefae.*

« Le laurier rose est beau mais, il est amer / ce dit d'une femme belle mais,

Insupportable ».

175-*Yečča tidi.*

« Manger la sueur/ exploiter ».

176 - *yeffey i webrid*

« Il a une mauvaise conduite ».

177-*Yefka afus.*

« Trihi / cautioner ».

178-*Yekcem gar yicar d weksun.*

« Entre l'ongle et la chaire »

Les malhonnêtes essayent de séparer les gens qui s'aiment.

179-*Yekat ayyul, i daray tabarda.*

« Il éperonne le bât et craint l'âne ».

180- *yekkes uybel.*

« Le soucie est enlevé ».

181- *Yeker d ufrux ad yeslqəd baba-s.*

« Le poussin montre à son père comment picorer ».

Ce dit de quelqu'un qui croyant impressionné les gens par ces connaissances.

182- *Yella ufus.*

« Il y a de la main-d œuvre ».

183-*Yemut wemcic, seyarten iyardayen.*

« Dés que le chat est mort, le souris on fait leur fête ».

185- *Yemut wul-is.*

« Il n'avis pas un très bonne cœur ».

186- *Yenğar ubrid.*

« La route est battue/ La voie est libre ».

187-*Yerya uzegzaw s uqquran*

« mètre tout dans le même sac ».

Les bons paient pour les mauvais.

188 -*Yerez taruži n uqlal.*

« Il est complètement endommagé ».

189-*Yessars uħdad tafđist, irefed-i-tt mmi-s.*

« Tel père tel fils ».

190-*Yesusuf yar igni, tt-uyalen-d yar yimi-s.*

« Cracher ver le ciel, c'est toi qui recevra le crachat sur la poitrine ».

Ci vous faite le male a quelqu'un, le male revient (retombera) sur toi.

191-*yessared-it tardda n ukarciw.*

« Il la luit fait la morale ».

192-*yesawed-it yer lehid.*

« Il la mis dos sur mur ».

193-*Yeyleb lehb akarfa*

« Les grains dépassent les déchets ».

194- *Yeşes seedd-is.*

« La chance qui dort / être malchanceux »

195-*yettak rebbi irden i yir tuyemas.*

« Dieu offre de l'argent a se lui qui ne mérite pas ».

196- *Yettak laş babba.*

« La personne qui n'a pas une chose peut pas la donnée ».

197- *Yettak uzerem taqmuct.*

« Une mauvaise personne ne peut pas faire une bonne chose ».

198-*yettađsa tađsa tawrayt*

« Il rie entre les dents ».

199-*Yettay, yeznuzu.*

« Il fait des affaires ».

200-*Yettargu lexrif di cetwa.*

« Il rêve le pêches en plain hiver »

Faire des projets irréalisables.

201-*Yettali lehid s wayrur.*

« Il escalade le mur avec son dernière ».

Ce dit quand une personne fait les choses à l' envers.

202- *Yettnadi yef izzuran n tagut.*

« Il cherche l'impossible ».

203-*Yettnay wuεqil d wungif.*

« Un sage peut pas adhérer aux idées d'une personne idiote ».

204-*Yettrebi islman i tettu sliman.*

« Il vit les poissons, oubliia Slimane ».

On emploi ce proverbe pour réfère a une personne qui abandonner une vieille relation d'amour pour des intérêts matériels

205- *yettef deg wawal*

« Il tien sa parole ».

206- *Yeṭṭef-it deg yiles*

« Il a découvrir un mensonge »

207- *Yiwen ufus ur yettesarfiq.*

« Une main ne peut pas applaudir tout seul » « l'union fait la force ».

208- *Yiwen i sagar leqran wayeḍ ula sewayes i zal.*

« L'un récite le coron par cœur, et l'autre ne connais même pas suffisamment de versets pour faire sa prière ».

Les un sont tellement riche ils jettent de l'argents, les autres sont si pauvres qu'ils ne peuvent même pas manger a leur faim.

209- *Yiwen waæerab iæemmer ssuq.*

« Un arabe suffit à remplir le marche ».

210- *Yiwen i-æbba yuffa, wayeḍ i bub tilufa.*

« Les un sacrifies et ont la récolte, les autre sacrifie gratuitement »

211- *Yiwen n uæqa n yired yerkan yeswet akufi.*

« Un seul grain salie a gâté tout le silo »

Un seul élément perturbateur peut gâcher le bonheur de tout le monde.

212- *Yiwet n tikelt i tt-æedi yef wucen.*

« Le chacal ne se laisse pas avoir plus d'une fois ».

On le dit quand on ce trouve dans une situation semblable à une situation précédente ou on à été dupé.

213- *Yewqee, afus.Aḍar.*

« Ce dit quand une personne ne savez pas comment s'en sortir dans une situation difficile »

214- *Yezwar ṭeæam tazalit.*

« La prière avant le repas ». « Y a toujours un excuse pour que un fenian il travail pas »

215- *Yeṭṭef-as-id inijel taclaḍṭ, yufa-d sseba i yeyimi.*

« Y a toujours un excuse pour que un fenian il travail pas »

216- *Yukker hedray, yeggul umenay*

« Il a volé, je l'ai vus, il a juré je l'ai cru »

217- *yuy tanumi.*

« Avoir de l'habitude »

218- *Yussa-d d inebgi yuyal d imezgi.*

« Il nous vient comme un invité puis il nous donne des instructions/ordre, il est insupportable »

219-Yuḡal uqlmun s iḡaren.

« Le monde est alanvére »

220-Yussa-d ubsli ad i- sufey anaṣṣeli.

« Le teigneux est venu s'installer, faisant du natif un exilé.

221-Zewaj yiwēn wass, aḡber-is asseḡas.

« le choix de partenaire sa dure un long période, mais, le mariage se fait dans une journée »

222-Zuyar acarkud ar d-afeḡ aṣbaḡ.

« Traîne ta sandale en attendant le soulier.

Fais avec ce que tu as en attendant que la situation s'améliore.

Table de matières

Dédicace	01
Remerciement	02
Abréviations	03
Sommaire	04
Introduction	05
La problématique.....	06
Les hypothèses.....	06
Motivations.....	06
Présentation de corpus.....	06
Informations sur les informateurs	07
Situation géographique	07
Chapitre I : Concepts théoriques.....	08
Introduction	09
I-1 Les caractéristiques de figement	11
I-1-1 Le figement.....	11
I-1-2 Les critères de Gaston Gross.....	11
I-1-2-1 la Polylexicalité	12
I-1-2-2 L'opacité sémantique	13
I-1-2-3 Le blocage de propriétés transformationnelles.....	14
I-1-2-4 la non actualisation des éléments	14
I-1-2-5 portés de figement	15
I-1-2-6 Degré de figement	15
I-1-2-7 Le défigement	16
I-2- Les concepts fondamentaux	17
I-2-1 La notion de la phrase.....	17
I-2-2 Les expansions	18
I-2-3 Le proverbe	18
I-2-4 Variation.....	19
I-2-5 Dialecte	20
I-2-6 Parler	20
Conclusion.....	21
Chapitre II : Partie Analytique.....	22

Introduction.....	23
II-1-La phrase verbale	23
II-1-1 La phrase verbale sans expansion	23
II-1-a-La forme négative	25
II-1-2- La phrase verbale avec expansion (SPV+ Expansion).....	26
II-1-2-1- Expansion Direct	25
II-1-2-1-a- expansion objet	27
II-1-2-1-b Expansion interne.....	30
II-1-2-2-Expansion indirect	32
II-1-2-a-Le coi reprise.....	33
II-3- le complément circonstanciel(CC).....	34
II-3-1-expansion prépositionnel (C.P).....	34
II-3-1-a Expansion prépositionnel marqué par le monème fonctionnelle S/yef.....	35
II-3-1-b-Expansion prépositionnel marquée par le monème fonctionnelle Di/Deg.....	35
II-3-1-c-Expansion prépositionnel marquée par le monème fonctionnelle fell/yef.....	36
II-3-1-d-Expansion prépositionnel marquée par le monème fonctionnelle S(ou moyende).....	37
II-4-Expansion adverbiale.....	38
II-5-Expansion de nom	39
II-6- Expansion référentiel (le complément explicatif)	40
II-6-1-syntagme prédicatif verbale + Expansion référentiel.....	41
II-6- 2- Les structures syntaxiques qui présentent deux expansions Référentielles.....	41
II-6-2-1-deux expansions référentielles relies par une conjonction de Cooredination	41
II-6-5-Le phénomène de diplassabilité et l'expansion référentielle	42
II-7-expression figée avec indicateur de thème.....	43
II-2-Expression figée non verbale avec un SPV Implicite (non dit)	43
III- Variation morphosyntaxique.....	44
II-1- la particule d'orientation.....	44

II-2 Le non real « ad ».....	45
II-3 La variation dans les modalités aspectuelles	45
II-4 la forme négative	46
II-5 La variation lexicale.....	46
II -5-1- Un nom remplacé par un autre nom.....	46
II -5-2- Un verbe remplacé par un autre verbe.....	46
II-5-3- la particule de comparaison peut remplacer par la particule de Prédication.....	47
Conclusion	47
Conclusion générale	48
Bibliographie.....	49
Annexe	51
1- Résumé en tamazight.....	52
2- Le corpus.....	53
Table de matières	69